Ami du Clergé du 23 décembre 1948

Deuxième partie : **PRÉDICATION**

SOMMAIRE

Fête de l'Epiphanie. — II. « Dans la lumière... », 369.
Pour la fête de S. Vincent. — *(Le patron des vignerons) :* La vigne et la vie chrétienne, 370.
Aux jeunes filles. — *Enseignements du Saint-Père.* Pour l'Action Catholique (5-IX-48), 371.

FETE DE L'EPIPHANIE

II

« DANS LA LUMIÈRE... »

Mes frères,

Vous avez remarqué, sans nul doute, une expression très marquante dans l'hymne de la fête d'aujourd'hui. Les mages suivent l'étoile, ils se hâtent vers l'Enfant et : « à la lumière [de l'étoile] ils cherchent la *Lumière !* » Cette « Lumière » c'est l'Enfant-Jésus. Quel beau nom ! Voulez-vous que nous réfléchissions sur ce nom divin, — sur les clartés qu'il répand dans nos vies ?

I. — *Dieu est Lumière*

Le plus beau don fait à un homme ne serait-il pas la lumière ? Sa valeur se mesure par l'horreur instinctive qui saisit les humains à la pensée qu'ils peuvent en être privés : « Tout souffrir, plutôt que d'être aveugle ! »

Si le premier cadeau de Dieu à sa récente création fut la lumière *(Fiat lux !)*, sa suprême justice sera d'en priver les hommes en les jetant « dans les ténèbres » ! A l'heure du plus grand drame qui ait bouleversé le monde, des ténèbres couvrirent la terre... (Mat., XXVIII, 45). C'était l'heure de la « puissance des ténèbres ». Mais, lorsque Dieu paraît et daigne se manifester aux hommes, il le fait dans une lumière éclatante qui parfois brise le miroir fragile des yeux de chair « créés pour réfléchir le seul monde qui passe ». Rappelez-vous S. Paul.

Depuis Moïse dont la face lançait des rayons, en descendant du Sinaï, jusqu'à l'éblouissante lumière de la Transfiguration, et aux flammes de la Pentecôte, les hommes qui ont bénéficié des « théophanies » ou apparitions de Dieu, ont perçu ce que l'homme peut percevoir de la divinité sous la forme d'une Lumière supérieure, surnaturelle, aveuglante pour la faiblesse de l'humanité.

C'est logique : « Dieu est Lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. » Or, la Lumière qui s'était manifestée maintes et maintes fois par les prophètes, s'est rendue visible par l'Incarnation du Fils de Dieu, qui est « la splendeur de sa gloire » (Hébr., I, 1-3).

« En Lui était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes et la Lumière a lui dans les ténèbres... La vraie Lumière, qui éclaire tout homme, est venue en ce monde » (Jo., I, 4-9). C'est pourquoi, m. f., chaque dimanche vous chantez dans le *Credo,* de toute votre âme, le Fils de Dieu, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, *Lumen de Lumine,* vrai Dieu de vrai Dieu.

Lumière égale Vérité, Vérité égale être infini. Etre infini égale Dieu. Dieu égale Amour sans limite. Et toutes les manifestations de la lumière divine n'avaient pour but que de conduire les hommes à adorer la Lumière increée, la Vérité qui illumine les âmes.

II. — *La lumière guide les mages*

a) Ces hommes avaient l'habitude de regarder le ciel : et, parce qu'ils levaient les yeux vers les hauteurs, ils aperçurent un météore merveilleux qui fut pour eux le signe de Dieu. De même que la lumière avait illuminé, la nuit de Noël, les bergers tout proches de Bethléem, la lumière est venue chercher loin, très loin, ces âmes qui regardaient le ciel et sans doute reconnaissaient dans ses œuvres splendides Celui qui les a faites.

« Cherchez et vous trouverez ». Vous trouverez bien plus que ce que vous cherchez. Sous notre latitude, les nuits sombres et froides ont déshabitué les hommes de regarder les étoiles qui, en Orient, sont un spectacle dont on ne se lasse pas. Que, du moins, chaque matin et chaque soir, votre âme s'élève vers les hauteurs pour y chercher le signe de Dieu ! L'homme a la tête haute : c'est pour regarder le ciel ! le ciel qui raconte la gloire de Dieu !

b) Ils marchent à l'étoile... Aucune considération d'affaires, de famille, d'argent, ne les retient au pays. Ils suivent le signe mystérieux qui leur fait faire la route, comme jadis aux Hébreux dans le désert. Privilégiés, heureux de la faveur divine qui les a distingués entre tous, ils découvriront la Lumière, grâce à la lumière. « *Lumen requirunt lumine* », avec grande joie, « *gaudio magno* ».

Soyez des « marcheurs à l'étoile » !

c) Ils trouvent le Sauveur. En ce village de Bethléem, perdu dans ses bosquets d'amandiers, la lumière qui brille dans le ciel s'arrête au-dessus d'une maisonnette où une mère berce dans ses bras un bel Enfant qui sourit à ses visiteurs.

O Dieu qui, sans cesser de régner dans le ciel, avez voulu naître petit enfant pour confondre notre orgueil, bénissez ces hommes de bonne volonté ! Vous les récompenserez. Ils n'ont pas fermé leurs yeux à la lumière... Ils ont cherché... Ils ont trouvé... C'est tout le sens, tout le but de notre vie terrestre : la « quête de Dieu ».

III. — *La lumière brille dans les ténèbres*

« Heureux les mages ! disent certains. Dieu les a guidés ! Mais nous ? » — Vous ? Eh bien, ce n'est pas une étoile qui vous éclaire dans la nuit où vous marchez, mais des centaines, mais des milliers ! C'est une voie lactée qui vous montre la route, comme elle guidait jadis les pèlerins vers Compostelle. Je m'explique, en ramenant à deux les constellations de première grandeur, autour desquels gravitent les autres.

a) L'Eglise. C'est-à-dire et, avant tout, l'autorité spirituelle et infaillible qui a le mandat divin d'enseigner la Vérité, qui est la lumière qui montre la Lumière et conduit l'humanité, sages et non-sages, au berceau de l'Enfant. Il y eut jadis des miracles... l'Evangile en fait foi. Il y a de nos jours un miracle permanent, visible à tous les hommes de bonne foi,

celui de l'Eglise deux fois millénaire, tenant haut comme un phare son projecteur, en dépit des tempêtes, de la furie d'un monde incroyant et jouisseur, la lumière qui sauve... Lumière immuable, lumière indéfectible, incarnée en la personne de Pierre, Vicaire du Christ toujours vivant... Lumière qui a allumé au cours des siècles une multitude d'âmes qui brillent dans la nuit comme de scintillantes étoiles, un Augustin, un François d'Assise, un Thomas d'Aquin, une Thérèse d'Avila, une Thérèse de l'Enfant-Jésus...

Pour l'œuvre de lumière où ta bonté s'applique
Je te salue, ô sainte Eglise catholique !
Je te bénis d'unir, pour tes vastes desseins,
Les maîtres de vertu, les héros et les saints !

b) La lumière de l'Esprit. — S'il y a une Eglise qui instruit et qui dirige, il y a une Eglise qui reçoit l'enseignement divin et qui agit sous l'inspiration du Maître intérieur, l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus

Le Dieu qui est lumière illumine l'intérieur des âmes. — Par des inspirations, des « traits de lumière », des appels intimes, il fait briller dans une seule journée des milliers d'étoiles au firmament intime.

« Venez, Esprit-Saint, et envoyez du ciel un rayon de votre lumière ! Lumière des cœurs ! O Lumière bienheureuse, remplissez-les cœurs et purifiez-les comme le soleil purifie le monde ! Donnez-nous vos dons de Lumière, — la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Science ! »

Ainsi, la Sagesse, la Parole divine, sortie de la bouche du Très-Haut pour conduire tous les êtres de leur origine à leur fin, nous guide, comme elle a conduit les mages, avec douceur et prudence, jusqu'au Jour sans couchant de l'éternité. Plus favorisés, plus aimés par conséquent que les rois de l'Orient, ce n'est plus un fugitif météore qui vous est envoyé pour quelques semaines... C'est Dieu lui-même qui, par son Eglise et par son Esprit, éclaire chacune de vos pensées, chacun de vos vouloirs et de vos actes.

* *

« *Via, Veritas, Vita.* Je suis la Voie, la Vérité, la Vie », dit-il à tout instant. N'y a-t-il pas lieu de chanter dès aujourd'hui votre action de grâces pour le don qu'il vous a fait de lui-même, la Lumière ?

Amen.

POUR LA FETE DE SAINT VINCENT
(Patron des vignerons)

LA VIGNE ET LA VIE CHRÉTIENNE

Mes frères,

En cette fête traditionnelle de S. Vincent, c'est une grande joie pour le prêtre de voir se rassembler ses paroissiens autour de lui. Aussi c'est de tout cœur que je prierai avec vous votre saint Patron, afin de lui demander de vous protéger, vous et vos familles, de bénir vos travaux, et d'obtenir de Dieu des saisons favorables à la réussite de toutes vos entreprises.

* *

La profession de vigneron, comme toutes celles qui consistent à travailler la terre, est l'une des plus nobles, parce qu'elle s'exerce en collaboration avec Dieu.

N.-S. avait une grande considération pour la vigne. Très souvent, dans le langage si simple et si familier qu'il employait pour se mettre à la portée de ses auditeurs, il a parlé dans les termes les plus touchants de la vigne et des vignerons.

« Je suis le *cep* donneur de vie, et vous êtes les branches, les *sarments*. Un sarment ne peut rien produire s'il ne reste attaché à la vigne. Si nous sommes unis ensemble, moi en vous et vous en moi, vous porterez beaucoup de fruits. Mais coupés, de moi, vous ne pouvez rien faire. »

Il ne me déplaît pas de me servir de cette comparaison, que le divin Maître lui-même a daigné employer. Elle me semble tout à fait opportune en cette fête de S. Vincent

Avant de produire le bon vin aux couleurs chatoyantes, qui, selon l'Ecriture, réjouit le cœur de l'homme, vous savez par expérience de quels soins vigilants la vigne doit être entourée, et quels longs et patients travaux elle nécessite dans tout le cours de l'année.

— C'est d'abord le *greffage*, travail très délicat, puisque c'est du choix judicieux du greffon que dépend la valeur de la future récolte. Peu importe le sujet : il peut n'être qu'un simple sauvageon ; l'espèce, la couleur et le goût du raisin dépendent uniquement de la nature de la greffe.

Voilà déjà une image fidèle de notre vie chrétienne. Par le baptême, la vie surnaturelle, la vie divine du Christ est entée, greffée en nous. C'est cette greffe qui va transformer, embellir, diviniser toute notre activité, et qui va nous permettre de produire des fruits, dont le Christ parlait tout-à-l'heure, aussi longtemps bien entendu que nous lui resterons unis, car le rameau séparé du tronc ne reçoit plus de sève et demeure stérile.

— Le *plant* de vigne a besoin ensuite d'un *tuteur*. On ne va pas le laisser ramper vers la terre ; au contraire, on va l'aider à monter, à s'élever vers le ciel pour qu'il baigne dans la lumière du chaud soleil.

Cela nous fait comprendre que l'âme, particulièrement celle de l'enfant, a besoin, surtout à l'éveil de la raison, d'être soutenue, dirigée, élevée, dans toute l'acception du mot, vers la lumière des vérités divines, et c'est ainsi qu'elle trouvera son plein épanouissement.

— Lorsque la vigne commence à prendre son essor et que déjà elle est très prometteuse, va-t-on l'abandonner ? Vous savez bien que non. On va redoubler de soins pour elle : par des *piochages* fréquemment renouvelés, on va la débarrasser des mauvaises herbes qui tentent sans cesse de se développer à son détriment, et que finalement risqueraient de la submerger et de l'étouffer.

Ne vous semble-t-il pas que parfois notre vie est tellement encombrée de soucis inutiles, que nous risquons aussi d'être submergés, d'étouffer, et de perdre de vue ce qui est l'essentiel : notre raison d'être ici-bas. Enlevons donc de nos vies tout ce qui les encombre et nous empêche de penser à l'unique chose nécessaire, qui est de faire notre salut.

— Il nous faut aussi parler de la *taille*. Imaginez un instant ce que deviendrait une vigne qu'on laisserait pousser à l'abandon !... En peu de temps, quel désordre, quel enchevêtrement inextricable ce serait ! Il faudrait alors abandonner tout espoir de récolte.

Dans notre vie il y a un *émondage* continuel à

faire. Quel spectacle si nous laissons se développer au petit bonheur toutes nos mauvaises tendances ! C'est fatalement au détriment des bonnes, car notre nature perverse et corrompue reprend toujours le dessus, et le résultat est celui que nous constatons actuellement en notre pauvre monde, où tous les mauvais instincts sont déchaînés et peuvent se donner libre cours. L'humanité ne risque-t-elle pas de devenir un mauvais lieu, dont il n'y aura plus rien de bon à attendre,

— Enfin, il y a encore les multiples *arrosages* et *sulfatages*, qui ne laissent pas d'être très utiles et même nécessaires. La vigne a des ennemis extérieurs : il faut la protéger contre toutes sortes de maladies, contre les microbes, les parasites. Et l'on ne se contente pas de soigner le mal, on cherche à le prévenir, et c'est une mesure de simple sagesse.

Il faut aussi prémunir nos âmes, les protéger. Elles sont constamment exposées à être intoxiquées par les idées erronées professées autour de nous, par les théories mensongères du matérialisme à outrance, de l'athéisme, du sensualisme. Les conversations, la presse, la radio, etc. sont autant d'agents de transmission qui mettent notre foi chrétienne et donc la vie de nos âmes en péril. La prudence nous avertit d'être toujours sur nos gardes.

* *

Et quand tous ces travaux de la vigne que je viens d'énumérer sommairement seront exécutés, même avec tout le soin, toute la vigilance dont vous êtes capables, cela suffira-t-il pour que la récolte soit bonne et abondante ? Non ! car — et c'est là ce qui fait la noblesse de votre profession — il faut encore la collaboration de Dieu. L'homme sème ou plante, mais Dieu fait pousser ! Toutes vos peines seraient perdues, si Dieu n'envoyait en temps opportun et la rosée du ciel et les chauds rayons du soleil. C'est encore lui seul qui peut parler en maître souverain aux éléments et qu'il faut invoquer, pour détourner de nos récoltes les fléaux, comme la gelée et la grêle, qui viennent parfois anéantir en peu de temps les plus belles espérances.

Il en est de même pour notre sanctification ; c'est une œuvre qui se fait en collaboration avec Dieu : nous apportons notre effort personnel et toute notre bonne volonté, et Dieu fait le reste.

Si donc nous demeurons bien unis à Dieu, comme le sarment au cep, pour employer la comparaison de N.-S., nous recevons l'aide dont nous avons besoin ; toutes nos peines, toutes nos fatigues seront sanctifiées, et Dieu, fidèle à sa promesse, nous accordera « *tout le reste*, par surcroît ».

* *

Puisque nous sommes encore dans le mois de janvier et qu'il n'est pas trop tard pour formuler des vœux, en cette fête de Saint-Vincent, je veux terminer par ce souhait : Que vous soyez fidèles à tous vos devoirs de chrétiens, comme votre saint patron et protecteur, afin que Dieu vous envoie une saison favorable et une abondante récolte, et ensemble, l'an prochain, nous pourrons le remercier d'avoir béni vos travaux. *Amen.*

AUX JEUNES FILLES

Enseignements du Saint-Père

POUR L'ACTION CATHOLIQUE [1]

Le 5 septembre 1948, plus de deux cents mille jeunes filles sont rassemblées sur la place Saint-Pierre. C'est le 30e anniversaire de la fondation de l'Association de la Jeunesse catholique italienne. Le Saint-Père leur adresse ses félicitations pour leur présence si nombreuse, leur exprime sa joie. Puis il poursuit :

« ...Mais combien d'autres jeunes vies ne sont pas avec vous, ni en personne, ni de cœur, ni en esprit, indifférentes, étrangères, insouciantes de vous, de votre mouvement, de vos plus chers idéaux ! Et combien d'autres, trompées, égarées, aigries, excitées par des doctrines erronées ou des illusions mensongères, vous sont hostiles, parce que vous êtes indissolublement unies à Dieu, au Christ, à l'Eglise ! En songeant avec votre bon sens et votre bon cœur à toutes vos sœurs qui sont séparées de vous ou contre vous, comment pourriez-vous trouver la paix, aussi longtemps que vous ne les aurez pas conquises, aussi longtemps qu'elles ne se seront pas réunies avec vous ? Le véritable zèle ne connaît ni cesse ni repos, dès l'instant qu'il s'est emparé d'une âme.

En avant donc, jeunes filles, en avant, sans hésiter, sans vous arrêter ! En avant, vous spécialement, jeunes travailleuses, filles du peuple ; en avant, toutes, de toute condition et classe, dans les villes et dans les campagnes, partout où il y a de vos sœurs à ramener au Christ, partout où il y a une sainte cause religieuse, morale, sociale à raffermir, à promouvoir, à défendre !

I. — *L'ardeur de la conquête spirituelle est essentielle à votre apostolat*

Cette ardeur de conquête spirituelle est essentielle à votre apostolat. Cependant, Nous n'ignorons pas combien son exercice, maintes fois, au moins dans quelques régions et dans des circonstances particulières, vous expose non seulement à des contradictions, mais encore à des ironies, à des mépris et même à de vulgaires injures et menaces, quand on n'en vient pas jusqu'à de vrais actes de violence. Mais vous ne vous laissez pas intimider. La jeune fille catholique, modeste mais non craintive ni timide, au visage ouvert, à l'œil limpide et pur, au regard droit, au pas franc, à la parole vive et sincère, à la riposte ferme mais aimable, mais aussi, s'il le faut, mordante, ne s'épouvante pas ; bien plus, elle se réjouit d'avoir été trouvée digne de souffrir persécution pour le nom de Jésus : « *pro nomine Jesu contumeliam pati* » [2]. Si elle éprouve de la peine, ce n'est pas pour elle-même, mais pour ceux qui l'offensent, victimes souvent bien jeunes d'une éducation faussée, de compagnons pervers, d'instigations malignes qui ont éteint en eux tout sentiment de noblesse et de bonté.

Elevé, certes, est l'idéal ; généreux est le programme de vie qui vous sont proposés ; mais Nous sommes convaincu que l'on ne pourrait vous faire un plus grand honneur ni vous procurer une joie plus profonde. Vous l'avez bien compris, et vous Nous en donnez aujourd'hui une preuve retentissante. Toutefois, les grandes manifestations, comme celle d'aujourd'hui, bien que hautement appréciables, sont passa-

[1] Sur ce discours, voir *Osservatore Romano* des 6-7 et 13-14 septembre 1948, — *Acta Ap. Sedis*, 27 septembre, p. 405-408. Nous empruntons la traduction de la *Doc. Cath.*, 7 novembre 1948, col. 1411-1414.

[2] *Actes*, v, 41.

gères ; elles impriment une puissante impulsion, qui incite au mouvement et à l'action ; mais il faut ensuite continuer la marche conquérante, jour par jour, pas à pas. Ce chemin ne se fait pas par bonds ni seulement à coups de grands sacrifices, dont l'héroïsme même stimule la volonté et soutient le courage. Mais la fidélité persévérante au devoir quotidien habituel envers Dieu, envers le prochain, envers vous-mêmes ; la prière, l'exemple, la charité toujours en éveil ; l'assistance et le secours aux humbles et aux affligés ; le dévouement obscur et toujours caché, au sourire constant ; l'exécution parfaite des obligations de votre état, en famille, au travail, en société ; la fermeté inébranlable dans les principes, unie à une complaisance qui ne connaît ni limites dans les renoncements à l'amour-propre et au propre intérêt : comme tout cela coûte ! mais comme c'est efficace pour gagner les esprits, les cœurs, les âmes !

II. — *« Vous êtes la lumière du monde ! »*

Cependant, le mal que vous vous donnez n'obtient pas toujours l'heureux succès désiré. Les âmes restent libres de correspondre ou non aux efforts de votre zèle, aux avances de votre amour, à la ferveur de vos prières. Leur résistance ne vous est pas imputable. Néanmoins, le résultat mauvais peut avoir aussi et a souvent une autre cause.

En réalité, la flamme du zèle le plus ardent n'apporte pas toujours, avec sa bienfaisante chaleur, une clarté pleinement lumineuse. Or, il est indispensable que vous apportiez partout la lumière. Ce qui équivaut sans nul doute à louer et à encourager votre apostolat catéchistique dans ses formes diverses, à vous recommander de vous mettre toujours davantage en état de l'exercer avec compétence, intérêt et persuasion. Mais cela signifie surtout que vous devez être vous-mêmes lumineuses, que vous devez considérer comme dites à vous-mêmes les paroles adressées à toute la multitude des auditeurs de bonne volonté rassemblés autour de Lui, au pied de la montagne : « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière resplendisse devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » [3].

Que signifient ces paroles ? Avant tout, que la vérité, la doctrine, la lumière doivent être votre guide et non pas l'imagination, l'impression, le sentiment, fût-il le plus noble et le plus beau. Le sentiment, quand il est sain, est pour l'âme un ornement, un trésor ; il donne à votre langage et à votre action la nuance, le tact, la délicatesse qui font accepter avec satisfaction et avec plaisir votre influence. Mais il n'est pas un guide, et c'est pourquoi, quiconque le suit comme tel, risque de s'aventurer imprudemment dans les ténèbres, de s'égarer, de glisser dans l'abîme ou de se heurter contre l'écueil. A la lumière des astres, le navire, même la nuit, fait voile, tranquille et sûr vers le port. Les étoiles brillent dans le ciel : interrogez le ciel, interrogez Celui qui, étant la Lumière, est la Voie, la Vérité et la Vie ; interrogez l'Eglise qui, seule, a reçu de Lui le dépôt de la vérité éternelle. Combien de vos contemporains, sceptiques à l'égard de cette doctrine infaillible, accueillent, au contraire, aveuglément, ce que leur font accroire, sur les questions de religion, de dogme, de morale, d'insensés compagnons ou compagnes d'école, de laboratoire ou de bureau ! Mais la jeune catholique adhère solidement aux enseignements de la chaire de Pierre, qu'elle consulte et étudie dans leur texte original, sans tenir compte de ce qu'on propose, mutilé et travesti aux lecteurs ignorants dans les publications des ennemis de la religion catholique, qui ne cherchent qu'à frapper à mort dans le cœur des fidèles le respect et la confiance envers le prêtre, l'Eglise et le Vicaire du Christ lui-même.

[3] Matth., v, 14, 16.

Mais pour être vraiment et pleinement lumineuses, ayez soin que votre lumière ne soit voilée ni offusquée par aucun nuage ni aucune ombre. Ne laissez pas obscurcir par le brouillard des passions désordonnées les rayons qui font l'enchantement et la force de votre jeunesse, ni tourner au mal les saines et saintes aspirations de tout jeune cœur vers la beauté, la joie, l'amour. Maintenez ces rayons dans leur splendeur intacte ; ils sont les reflets sur terre du divin Soleil ; défendez-les contre l'esprit mondain, qui ne pourrait vous donner en échange que des feux follets errant tristement à la surface des fétides marécages.

III. — *Jeunesse vivante, comme la Papauté est vivante...*

Chères filles, on a appelé récemment une injure violente lancée à maintes reprises, il y a un siècle, contre le Pontife romain par un homme politique célèbre : « La Papauté est morte » [4]. Morte la Papauté ! Mais toute cette jeunesse vivante, ardente, pure, débordante de joie, enthousiaste, championne de droits sacrés, dévoués aux plus hauts idéaux et aux plus nobles entreprises, dans la pleine ferveur de son activité, est donc venue ici rendre hommage à un mort, mort depuis cent ans, mort « dans le sang et dans la boue » ? Ou bien est-elle aussi, en réalité, une jeunesse morte qui s'approche d'un mort ? Non, jeunes filles, vous êtes vivantes, parce que le Christ vit en vous ; la Papauté est vivante parce qu'elle est la pierre sur laquelle est édifiée l'Eglise, laquelle vivra pour le Christ et dans le Christ jusqu'à la consommation des siècles, et le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande et son règne n'aura pas de fin !

Pour la diffusion de ce règne vous voulez vivre. A ce règne, vous voulez conduire vos compagnes qui en sont éloignées. Pour son accroissement, vous élèverez un jour vos enfants et vous organiserez votre vie de famille, épouses fidèles, mères heureuses. Avec toute la force de votre conviction, avec toute la ferveur de votre prière, dans l'exercice de vos droits, dans l'accomplissement de vos devoirs dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, vous contribuerez à faire en sorte que l'esprit et la loi du Christ et de son règne pénètrent, sanctifient, fécondent toutes les institutions sociales de votre chère patrie

Et afin que le Seigneur tout-puissant accorde à votre volonté et à votre action constance, efficacité et réalisation, Nous invoquons sur vous la puissante intercession du Cœur immaculé de Marie, tandis qu'avec une paternelle affection Nous vous donnons à vous toutes, à vos dirigeantes, à vos Associations, à vos familles, Notre Bénédiction apostolique.

[4] *Scritti di Mazzini*, Edit. Nat., vol. XXXIX, p. 238, et çà et là dans le même volume XXXIX et dans le volume III.

IMPRIMATUR

Lingonis, die 21 decembris 1948

Eug. Lindecker, *Vic. gén.*

***Le gérant :* A. Bordet.**

**Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*
4, rue Claude-Gillot, LANGRES (Haute-Marne)**

TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1947 48)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (NOUVEL) : Souhaits de bonheur, 363.
S. NOM DE JÉSUS : Jésus Seigneur ; ou le triomphe de l'Esprit, 363.
EPIPHANIE : La fête de la lumière, 1.
— L'appel de Dieu, 2.
— Notre vocation ; suivre le Christ, 366.
— « Dans la lumière... », 369.
PAQUES : La solennité des solennités, 57.
ASCENSION : Leçons de l'Ascension, 91.
PENTECÔTE : I. Gloire au Saint-Esprit, 105.
— Le miracle des langues de feu, 113.
TRINITÉ : Gloire au Père, au Fils et au St-Esprit, 121.
FÊTE-DIEU : L'amour divin dans l'Eucharistie, 123.
SACRÉ-CŒUR : I. Il faut qu'il règne.
— II. Le S.-Cœur, espoir et salut de la France, 145.
DÉDICACE : Les différentes dédicaces d'églises, 263.
CHRIST-ROI : I. Règne de justice, d'amour et de paix, 302.
— Apôtres et soldats du Christ, Roi de l'univers, 305.
NOEL : Noël, mystère d'amour, 353.
— Les abaissements de Jésus, 354.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

MONT-CARMEL : Le scapulaire, 186.
ASSOMPTION : La grâce de cette fête, 195.
— L'Etoile raconte la gloire du Seigneur, 209.
CŒUR-IMMACULÉ : Témoins des victoires du Seigneur, 211.
NATIVITÉ : Fête catholique et fête française, 227.
S. NOM DE MARIE : N.-D. de la Victoire, 234.
SEPT-DOULEURS : Jours de triomphe et jours de deuil, 243.
NOTRE-DAME DE LA MERCI : Préparation, fondation, expansion, 249.
TRÈS-SAINT-ROSAIRE : L'excellence du Rosaire, 273.
IMMACULÉE-CONCEPTION : L'attrait de l'Immaculée, 329.
— « Beata et gloriosa », 331.

III. — *Fêtes des Saints*

BÉNILDE (Bienh. Frère) : Vie admirable et imitable *(Discours de S. S. Pie XII)*, 253.
JEAN-BAPTISTE : Les deux fêtes de S. Jean-Baptiste, 319.
JEANNE D'ARC : De par le Roy du ciel ! 97.
JEANNE DELANOUE (Bse) : La dignité des pauvres dans l'Eglise *(Discours de S. S. Pie XII)*, 221.
JOSEPH : Modèle d'obéissance, 55.
— Des convictions, de l'habileté ! 73.
— Les deux fêtes de S. Joseph, 286.
MORTS (Jour des) : Les souffrances du Purgatoire, 308.
PIERRE ET PAUL : I. Les prérogatives de S. Pierre, 155.
— II. Deux grands témoins qui parlent encore, 159.
REMI : L'apôtre de la nation française, 257.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : I. Ste Thérèse et la famille, 275.
— II. Simplicité et amour généreux (Plan), 275.
— III. Amour généreux jusqu'au martyre, 269.
— IV. Apostolat thérésien (Journée missionnaire), 299.
TOUSSAINT : Fête de la sainteté, 306.
VINCENT : La vigne et la vie chrétienne, 370.

Dominicales liturgiques

I. — *2e Dim. après l'Epiphanie :* Le bon vin réservé, 9.
II. — *Septuagésime :* Au travail, 10.
III. — *Sexagésime :* Les semailles, 11.
IV. — *Quinquagésime :* Voici les jours du salut, 17.
V. — *1er Dim. de Carême :* La clé du royaume, la prière, 25.
VI. — *2e Dim. :* Le royaume du Dieu vivant, 38.
VII. — *3e Dim. :* Le royaume de la justice, 39.
VIII. — *4e Dim. :* Royaume d'amour, 47.
IX. — *Dim. de la Passion :* Royaume de paix, 50.
X. — *Dim. des Rameaux :* I. N. R. I., 51.
XI. — *Pâques :* La solennité des solennités, 57.
XII. — *Dim. de Quasimodo :* Printemps des âmes, 58.
XIII. — *2e Dim. après Pâques :* Le royaume du Bon Pasteur, 65.
XIV. — *3e Dim. :* Des convictions, de l'habileté ! 73.
XV. — *4e Dim. :* Les apôtres des Eglises, gloire du Christ, 81.
XVI. — *5e Dim. :* A la Croix de lumière ! 89.
XVII. — *Dim. dans l'Octave de l'Ascension :* De par le Roy du ciel ! 97.
XVIII. — *Pentecôte :* Gloire au Saint-Esprit ! 105.
XIX. — *1er Dim. après la Pentecôte :* Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ! 121.
XX. — *2e Dim. après la Pentecôte :* L'amour divin dans l'Eucharistie, 123.
XXI. — *3e Dim. :* Il faut qu'Il règne, 129.
XXII. — *4e Dim. :* Témoins du Royaume, 137.
XXIII. — *5e Dim. :* Témoins du Christ par la charité, 139.
XXIV. — *6e Dim. :* Témoins du « jour seigneurial », 153.
XXV. — *7e Dim. :* Deux grands témoins qui parlent encore, 169.
XXVI. — *8e Dim. :* Le témoignage par une vie spirituelle, 171.
XXVII. — *9e Dim. :* Témoins de la grandeur de Dieu (I), 177.
XXVIII. — *10e Dim. :* *id.* (II), 185.
XXIX. — *11e Dim. :* *id.* (III), 193.
XXX. — *12e Dim. :* *id.* (IV), 201.
XXXI. — *13e Dim. :* L'Etoile raconte la gloire du Seigneur, 209.
XXXII. — *14e Dim. :* Témoins des victoires du Seigneur, 211.

XXXIII. — *15e Dim. :* Témoins de l'Amour par une vie eucharistique (I), 225.
XXXIV. — *16e Dim. :* *id.* (II), 233.
XXXV. — *17e Dim. :* *id.* (III), 241.
XXXVI. — *18e Dim. :* Témoins de la Croix, Croisés par l'obéissance, 265.
XXXVII. — *19e Dim. :* Croisés par la pureté du cœur et de la vie, 267.
XXXVIII. — *20e Dim. :* Croisés par l'amour généreux jusqu'au martyre, 269.
XXXIX. — *21e Dim. :* Croisés par la souffrance chrétienne, 281.
XL. — *22e Dim. :* Croisés au service du Christ, dans l'Eglise, 289.
XLI. — *23e Dim. :* Apôtres du monde entier, 297.
XLII. — *24e Dim. :* Apôtres et soldats du Christ, Roi de l'univers, 305.
XLIII. — *25e Dim.* (5e après l'Epiphanie) : Apôtres et soldats, pour gagner la couronne, 313.
XLIV. — *26e Dim.* (6e après l'Epiphanie) : Apôtres par l'amour d'un monde sans amour, 315.
XLV. — *27e et dernier Dim. :* En avant jusqu'au jour du Seigneur, 321.

Deuxième série

I. — *1er Dim. de l'Avent :* Venez, divin Messie, 331.
II. — *2e Dim. :* « Beata et gloriosa », 332.
III. — *3e Dim. :* C'est grande joie, 345.
IV. — *4e Dim. :* Noël, lumière et vie, 346.
V. — *Dimanche dans l'Octave de Noël* (S. Etienne) : La gloire de Dieu apparut, 361.

Pour le temps de l'Avent

I. — *1er Dimanche :* Le Messie vient nous instruire, 323.
II. — *2e Dim. :* L'attrait de l'Immaculée, 329.
III. — *3e Dim. :* Le Messie vient nous justifier, 337.
IV. — *4e Dim. :* Le Messie vient nous aider, 338.

Instructions sur les Epîtres du Dimanche
(suite)

IV. — *2e Dim. après l'Epiphanie :* Sympathiser avec le prochain, 12.
V. — *Septuagésime :* « Courez de façon à remporter le prix », 13.
VI. — *Sexagésime :* La sympathie agissante, 18.
VII. — *Quinquagésime :* La charité confiante, 20.
VIII. — *1er Dim. de Carême :* « Ne pas faire de mal », 21.
IX. — *Dim. des Rameaux* (ou pour la Semaine Sainte) : L'imitation de Jésus-Christ, 53.
X. — *Pâques :* La résurrection spirituelle, 60.
XI. — *1er Dim. après Pâques :* Pourquoi faut-il croire ? 62.
XII. — *2e Dim. :* Rester auprès du Bon Pasteur, 67.

Plans d'instructions sur le Credo

IV. — Il est raisonnable et obligatoire de croire, 4.
V. — Moyens pour obtenir et garder la foi, 25.
VI. — Je crois en Dieu ; preuves de l'existence de Dieu (I), 63.
VII. — *id.* (II), 68.
VIII. — Le Dieu de la foi et celui de la raison, 75.
IX. — Ce que J.-C. nous a appris de Dieu, 83.
X. — Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, 101.
XI. — Essai d'explication de la doctrine de la Sainte Trinité, 107.
XII. — Les Anges dans la Bible, 127.
XIII. — Nature et fonctions des Anges, 144.
XIV. — Dieu et la matière, 173.
XV. — Dieu et le monde animal, 197.
XVI. — L'homme à l'image de Dieu, 204.
XVII. — La chute originelle, 213.
XVIII. — Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, 214.
XIX. — Jésus-Christ Notre-Seigneur (I), 229.
XIX *bis*. — Jésus-Christ Notre-Seigneur (II), 236.
XX. — Qui a été conçu du Saint-Esprit, 245.
XXI. — Est né de la Vierge Marie, 251.
XXII. — A souffert sous Ponce-Pilate, 258.
XXIII. — A souffert, est mort, a été enseveli (I), 276.
XXIV. — *id.* (II), 277.
XXV. — Est descendu aux enfers, 291.
XXVI. — Le troisième jour est ressuscité, 311.
XXVII. — Est monté aux cieux, 334.
XXVIII. — Est assis à la droite de Dieu le Père, 340.
XXIX. — D'où il viendra juger les vivants et les morts, 347.
XXX. — Je crois au Saint-Esprit : *a)* La troisième personne de la T. S. Trinité, 356.

Carême sur la souffrance chrétienne

I. — La mauvaise souffrance, 33.
II. — La bonne souffrance, 34.
III. — La souffrance chrétienne, 35.
IV. — La souffrance compatissante, 41.
V. — La souffrance féconde, 42.
VI. — La souffrance rédemptrice, 44.
VII. — La souffrance transfigurée, 49.

Retraite pour de grandes jeunes filles

I. — Introduction à la retraite, 6.
II. — Vocation au célibat dans le monde, 22.
III. — Vocation au célibat dans la vie religieuse, 29.
IV. — Vocation au mariage chrétien, 95.
V. — Le renoncement dans le mariage, 69.
VI. — Les lois du mariage chrétien, 78.
VII. — L'esprit des conseils évangéliques, 86.

Retraite de Communions solennelles

I. — Instruction préliminaire, 92.
II. — 1o) La Création, 93.
III. — 2o) L'homme, 94.
IV. — 3o) Dieu, 103.
V. — 4o) La grâce, 104.
VI. — 5o) Le péché, 109.
VII. — 6o) La Rédemption, 110.
VIII. — 7o) Le Christ de l'Evangile, 114.
IX. — 8o) Le Christ de l'Eucharistie, 116.
X. — 9o) L'Eglise, 125.
XI. — 10o) L'Action Catholique, 126.
XII. — 11o) Les perspectives éternelles, 131.
XIII. — 12o) La Sainte Vierge, 132.

Causeries sur la Messe *(fin)*

XXXII. — L'action de grâces, 28.
XXXIII. — Ite, missa est, 99.
XXXIV. — Placeat, Bénédiction, dernier Evangile, 141.
XXXV. — La Messe dominicale, fête du chrétien, 142.
XXXVI. — La Messe des vivants, 158.
XXXVII. — Les gestes de la Messe, 160.
XXXVIII. — Le Missel, 174.

Entretiens sur l'Action Catholique

XVI. — Déchristianisation, 77.
XVII. — Savoir regarder ; la méthode d'enquête, 85.
XVIII. — Les milieux sociaux ; leur sens providentiel, 132.
XIX. — Les milieux sociaux ; comment joue leur influence, 149.
XX. — Milieux sociaux et institutions, 164.
XXI. — L'action apostolique sur les milieux sociaux, 181.
XXII. — Seul on ne peut rien faire, 188.
XXIII. — Le mandat de l'Eglise, 203.
XXIV. — La spécialisation, 216.
XXV. — L'union nécessaire, 238.
XXVI. — Elite ou masse, 260.
XXVII. — L'Action Catholique et les non chrétiens, 262.
XXVIII. — Les militants intermédiaires, 283.
XXIX. — L'Action Catholique éducatrice, 293.

XXX. — L'A. C. et l'enfance écolière, 309.
XXXI. — A. C. et vie de l'enfant hors de l'école, 324.
XXXII. — Adolescence écolière, 357.

Mois du Sacré-Cœur

I. — Le Sacré-Cœur, espoir et salut de la France, 145.
II. — La Collecte de la Messe du Sacré-Cœur, 147.
III. — Secrète de la Messe du Sacré-Cœur, 156.
IV. — Postcommunion de la Messe du Sacré-Cœur, 179.

La Sanctification de la journée *(suite)*

X. — *Les exercices de piété* (suite) : Le signe de Croix, 135.
XI. — La Sainte Communion : 1° ses avantages, 165.
XII. — 2° La communion fréquente, 182.
XIII et XIV. — 3° *id.* 190, 191.
XV. — 4° les dispositions, 199.
XVI. — 5° l'action de grâces, 206.
XVII. — La visite au Saint-Sacrement : 1° les motifs, 218.
XVIII. — 2° la méthode, 219.
XIX. — Le chapelet. 1° Méditation préliminaire, 239.
XX. — 2° Le Rosaire, 279.
XXI. — 3° Encore quelques motifs d'estimer le chapelet, 294.
XXII. — 4° Comment traiter le chapelet, 349.
XXIII. — 5° Manière de réciter le chapelet, 359.

Causeries liturgiques

XIX. — *Les fêtes secondaires de J.-C. après la Pentecôte.* 1° Le Cœur eucharistique, 223.
XX. — 2° Fêtes du Précieux Sang et de la Transfiguration, 223.
XXI. — Les deux fêtes de la Sainte Croix, 230.
XXII. — *Fêtes de N.-S.* 1° La dédicace des églises, 247.
XXIII. — 2° Les différentes dédicaces d'églises, 263.
XXIV. — *Les fêtes du Sanctoral.* 1° Les deux fêtes de S. Joseph, 286.
XXV. — 2° Les deux fêtes de S. Jean-Baptiste, 319.
XXVI. — 3° Les fêtes de S. Pierre et de S. Paul, 342.

Brèves conférences sur l'Histoire de l'Eglise

XXXII. — Fin du séjour de S. Paul à Corinthe, 31.
XXXIII. — Troisième voyage de S. Paul, 32.
XXXIII *bis.* — Prédication à Ephèse, 71.
XXXIV. — Départ d'Ephèse, 79.
XXXV. — S. Paul à Jérusalem, son arrestation, 111.
XXXVI. — S. Paul à Césarée, 150.
XXXVII. — S. Paul, captif à Césarée, 151.
XXXVII *bis.* — Départ de S. Paul pour Rome, 167.
XXXVIII. — S. Paul à Rome, 168.
XXXIX. — Dernières années de S. Paul, 175.
XL. — L'apologétique de S. Paul, 183.
XLI. — Les persécutions, 192.
XLII. — Le christianisme en Occident, 207.
XLIII. — Le christianisme en Gaule, 231.
XLIV. — Les premières hérésies et le Symbole, 247.
XLV. — Les premières persécutions, 255.
XLVI. — Troisième et quatrième persécutions, 271.
XLVII. — Troisième siècle, 287.
XLVIII. — Dernières persécutions. Constantin, 326.
XLIX. — Conquêtes chrétiennes au début du IVe siècle, 327.
L. — L'Eglise sous Constantin, 335.
LI. — Concile de Nicée et mort de Constantin, 343.
LII. — Les fils de Constantin, 350.
LIII. — Persécution de Julien l'Apostat, 351.
LIV. — De la mort de Julien à l'avènement de Théodose, 367.

Sujets de circonstance

Pour l'union des Eglises. — L'unité chrétienne, 15.
A des jeunes filles : I. Vocation au mariage chrétien, 95.
— II. Enseignements du St-Père. Pour l'Action catholique, 371.
Pour l'ouverture du Mois de Marie. — Offrons nos hommages, nos engagements, nos prières, 117.
Ad omnia. — Utilité et nécessité de la Prédication, 119.
Pour la fête des Mères. — La grandeur de la mère, 134.
Prière. — Pour adorer de chez soi le St-Sacrement, 152.
Pour une journée de vocations. — Ce qu'est le prêtre, 162.
Pour le retour d'un « Mort pour la France ». — La rédemption par le sacrifice, 284.
Journée missionnaire. — I. Apôtres du monde entier, 297.
— II. Apostolat thérésien, 299.
Pour le 11 Novembre. — La voix des prêtres et des religieux victimes de la guerre, 317.
A des Jécistes. — I. La fête de la lumière, 1.
— II. L'appel de Dieu, 2.
Pour la fête de S. Vincent (Patron des vignerons) : La vigne et la vie chrétienne, 370.
Deux mots pour la fin de l'année : Mon Dieu, merci ! Mon Dieu, pardon ! 362.

Varia

Sylva rerum atque sententiarum : 8, 24, 72, 80, 88, 176, 184, 224, 232, 248, 256, 272, 288.

En lisant

« Vaincre la lassitude », 48.
Quelques considérations paradoxales sur la quête, 56.
Pour la paix, 72.
Le Maître est au dedans, 120.
Ce que l'auditeur attend du sermon, 208.
Le sens chrétien du corps, 296.
Le « *Souvenez-vous* » de S. François de Sales, 320.
Hostie avec l'Hostie, 344.
Noël médité par le P. de Foucauld, 360.

TABLE ANALYTIQUE

ABANDON à la volonté de Dieu. — Voir *Sylva rerum*, 8.

ACTION CATHOLIQUE (Entretiens sur l'). — XVI. *Déchristianisation.* 1° Déchristianisation et paganisme. Des idées justes sur Dieu et la religion avaient été diffusées par les Juifs un peu partout. 2° *Etat actuel.* De la religion, il reste des mots, des pratiques, des sentiments... La mèche fume encore. 3° Notre devoir. Savoir regarder et comprendre que les erreurs se situent dans l'esprit même, 77-78. — XVII. *Savoir regarder : la méthode d'enquête.* 1° Il faut renaître. Pour renouveler le monde, le regarder du regard même de Jésus-Christ à qui rien n'est indifférent. 2° Dans quel esprit. Regarder dans un esprit de permanente charité où tout un univers se découvre, univers à conquérir. 3° Conseils pratiques. S'attacher aux faits concrets, à l'exactitude, discerner la valeur des actes. Esprit d'équipe. Action, fille de l'amour, 85-86. — XVIII. *Les milieux sociaux : leur sens providentiel.* 1° Dieu qui a voulu l'homme « social » lui a fixé sa route et préparé son milieu providentiel. 2° En vue d'une fin surnaturelle. C'est par amour que Dieu a tout créé et qu'il dirige tout « pour les élus » 3° Tous solidaires. C'est à travers un petit monde, famille, société, patrie que Dieu fait parvenir sa grâce et ensemble, que tous doivent se sauver, 132-134. — XIX. *Les milieux sociaux : leur influence.* 1° Les conditions de vie, le pays, le travail, marquent le corps, la sensibilité, l'esprit, la psychologie. 2° Les groupements provoquent l'entr'aide, l'imitation, l'esprit de corps. 3° Le milieu de vie influe, surtout celui qui nous apporte ce dont nous avons le plus besoin, 149-150. — XX. *Milieux sociaux et institutions.* 1° Les institutions sont des solidarités sociales organisées (familiales, professionnelles, scolaires, religieuses) qui doivent s'adapter aux besoins actuels du groupement. 2° Les hommes animent les institutions et les maintiennent orientées vers leur but. 3° Les

institutions influent sur l'individu, sur les milieux sociaux, sur la famille en particulier, 164-165. — XXI. *L'action apostolique sur les milieux sociaux.* 1° Rester dans son milieu, l'aimer, voir ses misères, ses insuffisances. 2° Chercher à y être agissant ; bien faire ce que nous avons à faire. Puis « faire choc » par un christianisme de qualité, qui fasse réfléchir. 3° Parler ; s'y compromettre ; se singulariser par une vie militante et toute donnée, 181-182. — XXII. *Seul on ne peut rien faire.* 1° Développer sa valeur personnelle, grâce aux Sacrements, à l'étude de l'Ecriture, à une vie exemplaire. 2° S'appuyer sur ses frères, qui mènent le même combat non loin de nous. Trouver un terrain de rencontre et multiplier les contacts. 3° Comprendre la nécessité d'un mouvement ; étudier les problèmes du lieu et s'efforcer de les résoudre, sous l'autorité de la hiérarchie, par un effort commun, 188-190. — XXIII. *Le mandat de l'Eglise.* 1° Lien du chrétien avec l'Eglise ; il n'est uni au Christ que par l'Eglise ; elle qui l'a enfanté à la vie fait épanouir cette vie, dans une action d'ensemble. 2° Le « mandat » n'est pas un sacrement, mais une mission confiée par la hiérarchie, une part de ses responsabilités dont elle vous charge. 3° Son influence joue au moyen des « mouvements mandatés » qui veulent ce que veut l'Eglise. L'aumônier anime et juge du point de vue surnaturel, 203-204. — XXIV. *La spécialisation.* 1° Spécialisation spontanée ; le royaume de Dieu se bâtit avec des réalités terrestres, des hommes qui aiment se retrouver ensemble, pour traiter de problèmes communs. 2° L'action du St-Esprit, au cœur de Pie XI et du chanoine Cardijn pour fonder la J. O. C. 3° Les lois de la spécialisaton : milieu populaire, milieu indépendant, milieu rural et à l'intérieur de chacun d'eux. Réaliste, sans émiettement, 216-218. — XXV. *L'union nécessaire.* 1° L'interpénétration des classes et des milieux oblige à agir partout à la fois sur l'ouvrier et sur l'employeur, sur le rural et le citadin, sur le commerçant et sur la politique, sur l'enfant, sur le jeune homme et sur la mère, ou leur interdépendance. 2° Problèmes insolubles. Chaque milieu est diversifié et ressemble aux voisins. 3° L'A. C. établit la collaboration, l'unité, les échanges. S'unir, en gardant sa responsabilité propre, 238-239. — XXVI. *Elite ou masse.* 1° Tous sont appelés à l'A. C. Il faut viser à la quantité. 2° En fait, peu répondent. C'est l'élite, car l'A. C. n'est qu'une forme de l'appel à la sainteté. 3° En pratique : devoir d'être apôtre ; dans l'A. C. ; au moins par un minimum de contribution, 260-262. — XXVII. *L'A. C. et les non-chrétiens.* 1° La société chrétienne n'est pas à l'abri des influences païennes ; mélange physique et moral. 2° Effort sur le plan de l'action : en nous-mêmes et sur les autres. 3° Collaboration. Telle œuvre bonne peut être extérieurement semblable chez le chrétien et le non-chrétien et permettre le contact, 262-263. — XXVIII. *Les militants intermédiaires* 1° Le christianisme sépare : orienté vers l'au-delà, il procure une vie de qualité plus haute. 2° Pourtant, le ferment doit être mêlé à la pâte. Il faut surtout des contacts d'âme à âme. 3° Les militants intermédiaires. L'Eglise est diversement présente dans le monde ; elle l'est aussi bien par les néophytes, les commençants que par les parfaits, 283-284. — XXIX. *L'A. C. éducatrice.* 1° Formation totale : étudier le terrain, les moyens d'agir ; s'y préparer par une formation religieuse, morale et intellectuelle. 2° L'Eglise forme les âmes ; les prêtres sont éducateurs-nés par la doctrine, les grâces et la sainteté. 3° L'A. C. aussi. Méthodes, consignes, conseils et exemples des militants agissent, 293-294. — XXX. *L'A. C. et l'enfance écolière.* 1° L'école est une part très importante de la vie de l'enfant. Instruction et éducation ne peuvent être séparées. 2° Ecole et écoles. Seule l'école chrétienne place l'enfant dans une atmosphère baignée de surnaturel. 3° L'A. C. étant l'action du semblable sur le semblable, il y a lieu de promouvoir l'apostolat des enfants par l'enfant, 309-311. — XXXI. *A. C. et vie de l'enfant hors de l'école.* 1° Pour être éduqué totalement, il faut que l'enfant soit pris en charge en toute sa vie et que tous les milieux, famille, parenté, école, village y concourent. 2° A. C. totale. Il doit retrouver partout des attitudes semblables. 3° La part des adultes. Que tous se rencontrent, pour agir de concert, 324-326. — XXXII *Adolescence écolière.* 1° L'adolescence apporte une transformation dans la personnalité et les sentiments de l'enfant. 2° Le problème est de lui faciliter la solution des exigences nouvelles et profondes qui se révèlent. 3° Pour cela, il faut centrer tout l'effort d'apostolat sur la vie écolière qui est la principale à cet âge, 357-359. — Voir *Sylva rerum*, 176.

ACTION DE GRACES. — Voir *Sanctification de la journée*, XVI.

AMOUR. — Voir *Dominicales liturgiques.*

ANGES. — Voir *Credo (Plan d'Instr. sur le)*, XII et XIII.

AN (NOUVEL). — *Souhaits de bonheur.* La donation confiante de soi-même à la bonté de Dieu. 1° Le bonheur n'est pas lié aux événements extérieurs, ni 2° aux diverses personnes étrangères. 3° Le bonheur vient du dedans, de l'intimité avec Dieu, du désir de faire sa volonté. Se livrer à elle avec joie, 363-364.

ANNÉE (Fin de l'). — *Deux mots* : 1° Mon Dieu, merci. Dieu nous a donné la vie, le temps, pour l'aimer. 2° Mon Dieu, pardon ! Nous avons utilisé ces dons de Dieu pour pécher, sans répondre suffisamment à l'amour divin ; il faudra rendre compte ; s'y préparer tout de suite, 362-363.

APOSTOLAT. — Voir *Dominicales liturgiques.*

ASCENSION. — Leçons de l'Ascension. 1° Les yeux au ciel. Pour y croire : Jésus l'a annoncé, l'a réalisé et en sa personne, c'est la nature humaine qu'il a glorifiée. D'où notre espérance. 2° Les pieds sur la terre. Bien voir les réalités terrestres qui sont le tremplin d'où l'on gagne le ciel, récompense du laboureur, de l'athlète, du coureur... Le ciel en est le prix ! 91-92.

ASSOMPTION. — I. *La grâce de cette fête.* 1° L'Assomption est la solennité par excellence de Marie, celle de son triomphe au ciel et sur terre. 2° Nature de cette grâce : une tendre dévotion pour une si bonne Mère, plus confiante qu'à l'égard de toutes les autres. 3° Cette grâce est une marque infaillible de prédestination ; elle obtient le don de la persévérance finale, 195-197. — II. *L'Etoile raconte la gloire du Seigneur* : voir *Dominicales liturgiques*, XXXI, 209.

AVENT. — INSTRUCTIONS SUR LA PRÉFACE DE L'AVENT. — I. 1er Dimanche : *Le Messie vient nous instruire.* 1° Les difficultés de connaître la vérité, de la reconnaître au milieu du fatras des opinions, sont grandes pour tous les hommes qui n'en ont ni le temps ni les moyens, pour les savants eux-mêmes qui l'avouent, pour les génies. 2° Le Christ est venu témoigner de la Vérité. Il est le Don de Dieu, 323-324. — II. 2e Dimanche : *L'attrait de l'Immaculée.* Voir *Immaculée-Conception.* — III. 3e Dimanche : *Le Messie vient nous justifier.* 1° Sainteté du Pontife ; il est venu parmi nous, il s'est fait l'un de nous. Mais, sans péché, pur, il parle en notre nom et il est agréé ; il fait le pont, Pontife. 2° Sainteté du chef. Adam nouveau, il est vraiment la tête mystique de l'humanité ; de la tête, il a le rang, la perfection, l'influence sur les âmes des fidèles et même des autres, 337-338. — IV. 4e Dimanche : *Le Messie vient nous aider.* 1° Par la vertu de son attrait, qui n'a pas cessé de gagner, de conquérir les âmes. 2° Par la vertu de son exemple, de ses vertus divines qui ont entraîné les Saints à l'« imitation de Jésus-Christ ». 3° Par la vertu de sa grâce ; tout est possible à Dieu ; il nous éclaire, nous soutient, nous enflamme, dans la mesure de notre prière, 338-340.

BAPTÊME. — Voir *Dominicales liturgiques.*

BEAUTÉ MORALE. — Voir *Sylva rerum*, 224.

BENILDE (Bienh. Frère). — Vie admirable et imitable. 1° Le secret de Fr. Bénilde. Accomplir son devoir sans se démentir jamais. 2° Sa patience, non seulement dans la vie commune, mais dans les multiples relations d'un directeur d'école. 3° Son martyre, ce fut sa tâche quotidienne : les enfants. 4° Il puise sa force dans une vie intérieure profonde (*Discours prononcé par S. S. Pie XII*), 253-255.

CARÊME. — LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE. — I. *La mauvaise souffrance.* 1° La souffrance du révolté : accusateur de Dieu, desespéré de la vie, épuisé de l'effort... Blasphème, suicide, découragement. 2° Du stoïque : insensible au malheur des autres, profiteur nanti, matérialiste. 3° Du fataliste : c'est écrit, dit-il ; mais la Providence fait entrer en ligne de compte notre concours, 33-34. — II. *La bonne souffrance.* 1° Acceptation volontaire. A l'exemple de Jésus en son agonie, endurance et prière. 2° Force d'âme : « tenir », endurer, tâche plus ardue que d'agir, œuvre de la force et de la magnanimité. 3° La raison de souffrir, le but qui aide, qui soutient, c'est l'amour ; et quand l'amour est ardent, il produit les saints, les martyrs, 34-36. — III. *La souffranche chrétienne.* 1° L'endurance, vocation du Christ. Le Christ en croix qui a choisi la souffrance, l'a portée, embrassée dans toute son étendue et aux extrêmes limites. 2° L'endurance, vocation du chrétien. Un baptisé est marqué pour la souffrance, disciple du Dieu crucifié, un « autre Christ », 36-38. — IV. *La souffrance compatissante.* 1° Le devoir de l'entr'aide ; aimons-nous les uns les autres ; pitié pour ceux qui souf-

frent et miséricorde agissante. 2° Les devoirs de l'entr'aide. En pratique, supprimer tout luxe abusif, appliquer loyalement les lois sociales, rassembler les énergies de tous autour de l'idéal chrétien et français, 41-42. — V. *La souffrance féconde.* 1° Par l'endurance, nous serons plus hommes ; la patience dans l'épreuve est le chef-d'œuvre de la vertu. 2° Nous serons plus chrétiens. Par la souffrance, nous imiterons l' « homme de douleurs », nous nous unirons à lui et achèverons sa propre passion, pour le salut du monde, 42-44. — VI. *La souffrance rédemptrice.* 1° Espoir en Dieu. Cet espoir est solide, car Dieu est bon et fidèle. L'Evangile l'atteste. 2° Dans le Christ Sauveur. Le Christ continue de vivre et de nous sauver par le mystère de sa croix renouvelé. Union à Dieu par lui, 44-46. — VII. *La souffrance transfigurée.* 1° Loi providentielle. Elle apparaît dans les Béatitudes, dans l'annonce des épreuves, dans le fait que Dieu est juste. 2° La loi dans le Christ. Il a été en son corps et en son âme l'homme de souffrances. Quelle gloire ont méritée ses souffrances ! 3° La loi en nous. Notre transfiguration suivra celle du Christ, par paliers : l'âme, puis le corps et l'âme à la Résurrection, d'une gloire sans proportion avec le terrestre, 49-50. — Voir *Dominicales liturgiques.*

CARMEL (N.-D. du Mont-). — 1° Gage de prédestination. La fidélité au scapulaire, vêtement de la Vierge, est une assurance de prédestination. L'apparition à S. Simon Stock a reçu l'approbation de Benoît XIV. 2° Gage de prompte délivrance du purgatoire ; suivant une apparition de N.-D. au pape Jean XXII, 186-188.

CÉLIBAT. — Voir *Retraite pour de grandes jeunes filles.*

CHAPELET. — Voir *Sanctification de la journée.*

CHARITÉ. — Voir *Epîtres du dimanche* (*Instructions sur les*) et *Dominicales liturgiques.*

CHRISTIANISME. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*). Table synthétique. — Voir aussi *Sylva rerum*, 72, 80, 176, 224, 248, 256.

CHRIST-ROI. — I. *Règne de justice, d'amour et de paix.* 1° Règne de justice. La justice fait rendre à Dieu ce qui lui est dû et au prochain également : justice individuelle, familiale, sociale, civique. 2° Règne d'amour. Jésus veut être aimé des hommes, les gagner par son Cœur. 3° Règne de paix. « *Opus justitiæ pax* ». La paix est la tranquillité de l'ordre. « Je vous donne la paix », 301-303. — II. *Apôtres du Christ, Roi de l'univers.* Voir *Dominicales liturgiques*, XLII.

CHUTE. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

CŒUR EUCHARISTIQUE. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*).

CŒUR IMMACULÉ. — Voir *Dominicales liturgiques.*

COMMUNIONS SOLENNELLES. — INSTRUCTIONS DE RETRAITE. — *Instruction préliminaire.* Récapituler l'enseignement acquis et préparer l'avenir. Les talents à mettre en valeur. La vie est un voyage et un combat, 93. — I. *La Création.* 1° Dieu a préparé pour l'homme une magnifique demeure. Admirer la beauté du monde, les richesses, l'harmonie du monde. 2° L'Ecriture sainte est remplie des bontés de Dieu, que Jésus savait admirer. 3° Préparer l'avenir, en collaborant à l'œuvre de Dieu, en faisant œuvre consciencieuse, pour Dieu, 93-94. — II. *L'homme.* 1° Perfection du corps, de l'âme de l'homme ; les œuvres de l'intelligence et du cœur humains. 2° L'Ecriture insiste sur le devoir de devenir des saints. 3° Faire de la vie quelque chose de beau. Vive labeur ! 94. — III. *Dieu.* 1° Les choses existantes révèlent un Artisan souverainement intelligent et puissant. L'homme n'est donc pas indépendant de Dieu. 2° L'Ecriture montre Dieu en ses œuvres et dans le Christ. 3° L'épanouissement normal de l'homme est dans la connaissance et l'amour de Dieu, dans une vie pour Dieu, unie à celle du Christ, 105. — IV. *La grâce.* 1° La filiation divine fait que Dieu vit en nous, nous anime. Il y a influx vital permanent. Plus Dieu vit chez nous, plus il agit. 2° L'Ecriture a d'innombrables textes où Dieu est appelé « notre Père ». 3° Fiers, purs, joyeux, conquérants, 104. — V. *Le péché.* 1° Le mal n'est pas l'œuvre de Dieu, mais des usagers de son œuvre ; le péché est imputable à l'homme et, du fait de la solidarité humaine, a des répercussions sur toute la communauté. 2° L'Ecriture enseigne le péché d'origine et la condition de lutte perpétuelle. 3° Lutter tous les jours contre le démon, les tendances mauvaises, le monde, 109-110. — V. *La Rédemption.* 1° Surabondante, elle reste effective et présente par la Messe et les Sacrements, canaux qui en découlent. Utiliser fréquemment ces moyens de salut. Confiance en l'infinie Bonté. 2° Les paraboles de la miséricorde : l'Enfant prodigue ; Madeleine ; la pénitence. 3° La tentation est quotidienne ; résister, se mortifier, se fortifier ; la vie du chrétien est un combat, 110-111. — VII. *Le Christ de l'Evangile.* 1° A chaque pas apparaissent la délicatesse, la sensibilité, la bonté, la puissance, la science, la loyauté, la fidélité de Jésus. 2° Parmi les leçons innombrables, celle de la fidélité au devoir d'état découle pour nous de la fidélité de Jésus à sa mission, 114-116. — VIII. *Le Christ de l'Eucharistie.* 1° La religion est une « vie ». La vie surnaturelle est calquée sur la naturelle ; elle doit s'alimenter pour durer, pour agir ; et plus substantielle est la nourriture, plus énergique l'action, plus féconds les résultats. 2° Laisser toute la place à la vie divine, par le renoncement à nos préférences et la lutte contre les défauts, 116-117. — IX. *L'Eglise.* 1° Salut en commun. Le membre du Christ n'est pas un isolé ; il est partie d'un tout, le Corps du Christ qui fructifie par l'action de tous. 2° L'Ecriture présente l'image édifiante des premières communautés chrétiennes, 125-126. — X. *L'Action Catholique.* 1° Le Christ cherche et forme, comme autrefois, des auxiliaires pour la conquête des âmes. 2° L'Ecriture insiste sur ce travail apostolique et le désintéressement, le dévouement nécessaires. 3° Que les enfants vivent une vraie vie chrétienne : ils seront apôtres dès l'enfance, 126-127. — XI. *Les perspectives éternelles.* 1° La grande espérance, celle du ciel, doit être le moteur de la vie chrétienne. 2° Les multiples paraboles et textes qui annoncent l'autre vie. 3° La vie est un voyage. Après la porte étroite, la mort, le purgatoire, le ciel... ou l'enfer, 131-132. — XII. *La Vierge Marie.* 1° L'homme perdu par une femme est sauvé par la femme bénie entre toutes. 2° La place que tient Marie dans l'Incarnation et la Rédemption proclame la place qu'elle doit avoir en notre vie. Modèle et auxiliaire indispensable, 132.

COMMUNION. — Voir *Sanctification de la journée.*

CONSEILS. — Voir *Retraite pour de grandes jeunes filles.*

CONVICTIONS. — Voir *Dominicales liturgiques.*

CRÉATION. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite pour*). — *Retraite pour de grandes jeunes filles*, — et *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

CREDO (Plan d'Instructions sur le), (*suite*). — IV. *Il est raisonnable et obligatoire de croire.* 1° La foi est éminemment raisonnable ; elle donne la primauté à l'esprit. Comme il y a 3 ordres, corps, esprit, surnaturel, est raisonnable celui qui veut le supérieur, Dieu, le ciel. Cf. Pascal, S. Augustin, Origène, S. Cyprien, S. Ambroise. 2° La foi est obligatoire. Obligation stricte. Dieu a établi la loi morale. Ses miracles, ses œuvres prouvent qu'il a parlé, 4-6. — V. *Moyens pour obtenir et garder la foi.* 1° La prière, car la foi est un don de Dieu ; la foi n'est refusée à personne. 2° L'étude, car la foi est un acte raisonnable. Etude de l'Evangile et parallèlement des miracles de Lourdes. 3° La vertu, car il faut éloigner les obstacles que sont les passions. Le drame vécu par S. Augustin se renouvelle dans l'âme de bonne volonté, 26-28. — VI *Preuves de l'existence de Dieu.* — I. ARGUMENTS ANCIENS. 1° Il faut une cause : l'être seul applique l'être ; il faut un être éternel. 2° Cet être est Esprit ou Matière. Il ne peut être qu'Esprit, en raison de l'existence de la science ; de l'harmonie de l'univers ; l'existence d'êtres intelligents et libres ; du consentement universel. 3° La matière n'explique rien, 63-64. — VII. *Preuves de l'existence de Dieu.* — II. ARGUMENTS NOUVEAUX. 1° L'évolution de la matière : ce qui évolue a nécessairement un commencement ; or le monde évolue ; donc la matière dépend d'un être sans commencement. 2° La loi de l'évolution (de degré en degré) suppose : un départ, un plan, un ordre. 3° La loi de l'univers en extension suppose un commencement et révèle la puissance et l'intelligence de Dieu, 68-69. — VIII. *Le Dieu de la foi et celui de la raison.* 1° C'est un Dieu qui parle. Dans l'A. T. : à Adam et Eve, Noé, Abraham, etc. ; — le buisson ardent, le Sinaï, les Prophètes. 2° Le Dieu de la foi est un Dieu à qui l'on parle : Moïse, Esther, David, Job, les Machabées, 75-76. — IX. *Ce que J.-C. nous a appris de Dieu.* 1° Dieu s'est fait homme. C'est un acte d'amour du Créateur dont la douceur, la bonté se révèlent dans les Béatitudes, les paraboles, la doctrine. 2° Dieu s'est fait victime pour nous racheter : le Bon Pasteur a donné sa vie. 3° Dieu s'est fait notre nourriture. Sagesse et Amour, tel est Dieu dans l'Eucharistie ; ainsi, l'Artiste merveilleux, le Législateur de l'A. T. se rejoignent dans le Dieu de l'Evangile et de l'Autel, 83-85. — X. *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant.* 1° Les Pères ont exposé le dogme de la Trinité. SS. Ambroise, Augustin, Athanase, Grégoire de Nazianze. Tous reconnaissent que ce mystère dépasse l'esprit humain. 2° Les Pères ont affirmé l'unité de la T. S. Trinité. SS. Irénée, Ephrem, Hilaire proclament que Dieu est incompréhensible, mais Un en trois personnes, selon les Ecritures. 3° Les Pères ont étudié, discuté, établi la Tri-

nité dans la doctrine chrétienne. Le Symbole de St Athanase en donne un substantiel exposé, 101-102. — XI. *Essai d'explication de la doctrine de la T. S. Trinité.* 1° Dans quelle voie Dieu nous fait chercher. Le Prologue de S. Jean est lumineux ; c'est déjà une explication : le Fils de Dieu est le Verbe et la Vie. 4° Les Pères orientaux insistent sur l'image du soleil, à la fois lumière et chaleur. 3° Les Pères occidentaux ont comparé la Trinité à l'esprit humain qui pense et qui aime, intelligence et volonté : il est fait « à l'image de Dieu ». 4° En Dieu, égalité de la pensée à l'être et de la parole à la pensée : le Verbe consubstantiel au Père. L'amour, l'Esprit-Saint, achève en Dieu le cycle des opérations de l'esprit, 107-109. — XII. *Les Anges dans la Bible.* 1° Dans l'A. T. La Bible révèle des relations étroites entre le monde visible et le monde invisible ; les Anges chantent la gloire de Dieu et portent ses messages. 2° Dans le N. T. Rôle éminent de l'archange Gabriel. Jésus, S. Paul, S. Jean parlent des Anges. 3° Conclusions : l'échelle des êtres se poursuit au-dessus de nous ; bons et mauvais anges, hiérarchisés, chargés d'agir près des humains, 127-128. — XIII. *Nature et fonctions des Anges d'après les Pères.* 1° Les Anges sont intermédiaires entre l'homme et Dieu. Ils pensent, agissent librement. Leur science, leur puissance, leur rôle dépassent les nôtres. Cf. Tertullien, S. Grégoire, S. Basile. 2° Les fonctions des Anges consistent en un double mouvement : ils montent et descendent... Leur charité fait d'eux nos gardiens, 144-145. — XIV. *Dieu et la matière.* 1° La matière a été créée. Face au courant qui prône l'éternité de la matière, nous affirmons qu'une évolution éternelle est impensable, d'autant plus que cette évolution est progressive : S. Irénée, Clément et Origène, S. Athanase. 2° La transcendance de Dieu dans la création : rien ne donne mieux l'idée de la grandeur unique de Dieu que le fait de la création, sans matière préalable. Tirer du néant, c'est l'attribut du Tout-Puissant, 173-174. — XV. *Dieu et le monde animal.* 1° Il y a un plan divin. Tout est contingent, aurait pu être autrement ; les lois qui régissent le monde supposent un législateur qui a créé suivant ses idées, un plan préexistant. 2° L'homme a dans ce plan une place à part : il a des ressemblances avec l'animal, mais une différence capitale ; l'animal ne réfléchit pas, ne dépasse pas le monde des sensations, agit mécaniquement, sans responsabilité, 197 - 198. — Appendice. Textes de S. Augustin sur la création, 198-199. — XVI. *L'homme à l'image de Dieu.* 1° Dieu a fait l'homme à son image et ressemblance. C'est par l'intelligence que l'homme est l'image et c'est par la grâce qu'il porte la ressemblance de son Créateur. 2° A l'image de Jésus-Christ. J.-C. est le sommet de l'histoire, le chef-d'œuvre de Dieu. « Dieu fit l'homme à l'image de Dieu, c'est-à-dire du Christ », dit Tertullien, 204-206. — XVII. *La chute originelle.* 1° Preuves du péché originel : le récit de la chute ; le Psaume « *Miserere* » ; l'Epître aux Romains (v), S. Augustin, Bossuet. Il y a transmission de la déchéance, de la privation de la grâce, de la blessure atteignant la nature. 2° Explication du péché originel dans le plan divin. Il faut voir tout en Jésus-Christ ; tout nous est rendu en lui, de ce qui était perdu, et surabondamment ; S. Jean Chrysostome, S. Augustin, 213-214. — XVIII. *Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique.* 1° La foi en J.-C. avant le concile de Nicée. De S. Clément pape, de l'épître à Diognète, de S. Justin, de S. Irénée, d'Origène, il appert que J.-C. fut toujours adoré comme Dieu, distinct du Père et du St-Esprit et devenu homme. 2° Après Nicée. Face à Arius, en 325, le concile proclame le Symbole et la divinité de J.-C. ; ensuite S. Athanase, S. Hilaire, sermons des Pères à l'occasion de Noël. Unité de personne, dualité de natures, 214-216. — XIX. *Jésus-Christ, Notre-Seigneur.* — I. L'amour du Christ, d'après l'Écriture. 1° Annoncé dans l'A. T., il se révèle dan l'Evangile, et par l'Eucharistie. Ses disciples l'aiment et meurent pour lui : c'est la loi même du chrétien. 2° L'amour de J.-C. dans la tradition antique ; des centaines de milliers de martyrs ! Ils « aimaient Jésus ! » S. Ignace, Ste Perpétue, Origène. S. Jean Chrysostome, 229-230. — XIX bis. *Jésus-Christ, Notre-Seigneur.* — II. L'amour de J.-C. dans la tradition antique (suite). 1° Les Pères expriment magnifiquement leur amour : Clément d'Alexandrie, S. Cyprien. La perfection est de l'imiter : S. Grégoire de Nysse, S. Jean Chrysostome. 2° Tous les chrétiens, même « commençants » y sont invités : S. Augustin. 3° Le monarchisme se développe. 4° Les Lieux Saints sont visités et aimés : S. Jérôme, 236-237. — XX. « *Qui a été conçu du Saint-Esprit* ». Les preuves de ce dogme essentiel sont : 1° dans l'Ecriture : Isaïe, les Evangélistes qui, sans doute informés par Marie, ont levé le voile des origines terrestres du Messie. Remarquer le mot prestigieux de S. Jean. 2° Dans la tradition. La conception virginale du Christ est affirmée unanimement. Textes. Le divin veut un « climat » de spiritualité angélique, de pureté immaculée, 245-246. — XXI. « *Est né de la Vierge Marie* ». 1° Marie proclamée Mère de Dieu. De l'Evangile au concile d'Ephèse (431), les Pères célèbrent à l'envi la *Theotokos.* 2° Le culte de Marie, dans l'antiquité chrétienne : par la pratique de la virginité, les vierges entendant imiter Marie ; dans l'enseignement d'illustres Docteurs, S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin. 3° Dans l'âme des Saints où il a été source d'héroïsme, 251-252. — XXII. « *A souffert sous Ponce-Pilate* ». 1° Ces faits sont choisis et voulus par Dieu de toute éternité. *a*) La Providence dirige tout. *b*) Elle a prédit, en détails, la Passion du Sauveur (Ps. xxi, Isaïe, liii). 2° Aussi la tradition regarde la Passion comme résultant d'un plan divin voulu par J.-C. lui-même : Il a prédit sa Passion plusieurs fois, annoncé « son heure », même spécifié qu'il l'acceptait librement. 3° La tradition les a vus ainsi et nous voit souffrant avec lui, 258-260. — XXIII. « *A souffert, est mort...* » 1° Dieu nous a aimés, du plus grand amour qui soit, en nous donnant son Fils pour nous racheter. Ce fut pour la plus grande gloire du Fils comme du Père. 2° Le Christ ne pouvait nous aimer davantage : Il s'est donné tout à son Père, pour effacer nos fautes ; il s'est donné pour son Eglise, pour la purifier, pour lui prouver son amour infini. Les Saints savent y répondre : S. Paul, S. François, Ste Angèle de Foligno, 276-277. — XXIV. « *A souffert, est mort...* » (suite). 1° Fruits de la Passion et de la mort de Jésus envers son Père ; le Christ est médiateur entre Dieu et les hommes. Les fruits répondent aux quatre fins du sacrifice. Valeur infinie. 2° Fruits de la Croix dans l'Eglise : purification et sanctification, par les sacrements et les autres œuvres. 3° Application à chacun de nous ; la Croix révèle la valeur d'une âme, celle de la souffrance, celle d'un acte de charité, 277-279. — XXV. « *Est descendu aux enfers* ». 1° Jésus vint annoncer aux « justes », tant païens que juifs, leur prochaine libération. Textes, dont il découle : *a*) pas de salut sans J.-C. ; *b*) la foi au moins implicite en J.-C. donne le salut. 2° Les limbes : lieu intermédiaire suggéré par la parabole du mauvais riche. 3° Le ciel ouvert... J.-C. n'ouvrit le ciel qu'à l'Ascension ; mais sa présence aux Limbes eut un caractère de triomphe et fit de ce lieu un Paradis, 291-293. — XXVI. « *Le troisième jour, est ressuscité des morts.* » 1° Le fait de la Résurrection : fait prédit en plusieurs circonstances ; auquel s'attendaient les ennemis ; prouvé par le tombeau vide, l'impuissance des autorités juives, les apparitions et les témoins. 2° Les conséquences du fait. Ce fait est voulu pour notre instruction : la doctrine du Christ est immortelle, parce que fondée sur le « signe » de la Résurrection ; l'Eglise est immortelle parce que fondée sur l'autorité d'un Dieu ressuscité ; la Résurrection est le gage de notre résurrection à tous, 311-312. — XXVII. « *Est monte aux cieux* ». 1° Le ciel est là où l'on aime Dieu ; mais la glorification de Jésus comporte l'entrée triomphale dans le Royaume de gloire où l'acclame la cour céleste, où il entraîne les « captifs » des limbes. 2° Il a été glorifié « pour nous ». Sa promotion est la promotion de la race humaine dont il est le chef. Vivre de foi, d'espérance et de charité, 334-335. — XXVIII. « *Est assis à la droite de Dieu tout-puissant* ». 1° Titres de Jésus-Christ : c'est lui-même qui a revendiqué cette place, parce qu'il est le Fils de Dieu. 2° Fonctions du Christ dans la gloire : dignité stable, éternelle ; Pontife, il se tient « présent pour nous devant la Face de Dieu », rendant gloire pour toute la Création ; il demeure dans l' « état » d'immolé ; Roi, il gouverne le monde, donc, chacun de nous, 340-342. — XXIX. « *D'où il viendra juger les vivants et les morts* ». 1° Après le jugement particulier pour chacun, aura lieu la récapitulation générale annoncée par l'Ecriture. 2° Cette fonction de Juge se rattache au titre de Roi. Il a pouvoir sur tout et il jugera selon la loi qu'il a promulguée ; le péché contre l'Esprit-Saint... le scandale... Sa fonction judiciaire s'exerce dans le domaine des âmes. 3° Conséquences de ce jugement. Jésus est Sauveur ; il ne cesse de l'être en son jugement ; il sera tendre Epoux pour les bons et juge terrible pour les rebelles, 347-349. — XXX. « *Je crois au Saint-Esprit* ». A. La troisième personne de la T. S. Trinité. La sanctification est attribuée au St-Esprit. 1° Son nom est mystérieux, car nous n'avons pas d'analogues terrestres comme pour les deux autres personnes. 2° Sa divinité est prouvée par l'Ecriture, l'enseignement des Pères : SS. Athanase, Ambroise, Augustin, Grégoire de Nazianze. 3° Pour essayer

de comprendre l'Esprit-Saint, pensons à l'amour qui se montre dans l'acte volontaire, au lien intime qu'il crée 356-357.

CROISÉS. — Voir *Dominicales liturgiques.*

CROIX. — Voir *Dominicales liturgiques* et *Liturgiques* (*Causeries*).

DÉCHRISTIANISATION. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*), XVI.

DÉDICACE. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*).

DEVOIR D'ÉTAT. — Voir *Sylva rerum*, 272.

DIEU. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*) et *Sylva rerum*, 272.

DOMINICALES LITURGIQUES. — I. 2e Dimanche après l'Epiphanie : *Le bon vin réservé.* Dieu est infiniment généreux, parce qu'il est le Bien : 1° Aux noces d'aujourd'hui. 2° Aux noces spirituelles. 3° A toute vie chrétienne qui est « noces » avec Dieu. Du baptême au ciel, par la Communion et l'union divine. 4° Jusqu'aux noces éternelles, 9-10. — II. Septuagésime : *Au travail !* Imiter la vie de Jésus par la mortification et le travail. 1° « Je châtie mon corps ». La recherche du confort, cette passion de l'argent sont à l'opposé du renoncement prêché par Jésus et S. Paul. 2° « Allez à ma vigne ». Il faut travailler pour la vie éternelle, par une vie de foi et par des œuvres, 10-11. — III. Sexagésime : *Les semailles.* 1° Le divin Semeur se donne doublement : par sa Parole, diversement reçue et diversement féconde, par l'Hostie. 2° Les semeurs auxiliaires sèment, à son exemple, et se donnent. Admirable fécondité, 11-12. — IV. Quinquagésime : *Voici les jours du salut.* 1° Faites pénitence, car *a*) Dieu le veut ; il veut sauver les pécheurs ; *b*) dans la cendre ; jadis employée pour la pénitence ; *c*) soyez toujours prêts. 2° Avec Jésus réparateur ; offrez ses réparations divines ; le bouquet de myrrhe de S. Bernard. 3° Unis au sacrifice sauveur, 17-18. — V. 1er Dim. de Carême : *La clé du Royaume : la prière.* 1° Jésus prie : au Temple, à Nazareth, au désert, dans le désert de nos églises. 2° Suivez Jésus au désert ; pour la retraite ; pendant ce Carême ; pour sauver vos frères, 25-26. — VI. 2e Dim. de Carême : *Le Royaume du Dieu vivant.* 1° Royaume de vérité. Face à une fausse philosophie et à une vaine science, l'Eglise prêche la Vérité qui sauve, l'Amour qui explique tout. 2° Royaume de la grâce, vie divine répandue dans les âmes et attestée par les « signes » prédits par le Maître, en particulier par les bienfaits de la morale chrétienne et de la présence eucharistique, 38-39. — VII. 3e Dim. de Carême : *Le Royaume de la justice.* Justice envers Dieu. 1° Il commence et continue son ministère par des actes d'humilité et de soumission, rendant ainsi à Dieu ce qui est à Dieu, l'humanité. 2° Les serviteurs du Roi, les anges, sont les modèles du service fidèle que nous devons à Dieu. 3° Les ennemis du Royaume, les démons vous tendent des pièges. Résistez, fermes dans la foi, 39-40. — VIII. 4e Dim. de Carême : *Royaume d'amour.* 1° Dieu veut tout ; amour incomparable et inlassable qui s'est manifesté à son peuple choisi, puis à son Eglise, en chacune de nos âmes. 2° Dieu donne tout. Les Impropères du Vendredi Saint rappellent les dons de sa miséricorde. 3° Dieu se donne, surtout dans l'Eucharistie ; le Discours après la Cène, 47-48. — IX. Dim. de la Passion : *Royaume de paix.* 1° Nature du Sacrifice eucharistique. Vrai renouvellement du Sacrifice de la Croix : même prêtre, même victime en raison de la transsubstantiation, mêmes buts, les quatre fins du sacrifice. 2° Il s'étend à tous les hommes, mais à condition qu'ils se plongent dans la « piscine du salut », 50-51. — X. Dim. des Rameaux : *I. N. R. I.* 1° Contempler Jésus, s'unir à lui ; le regarder sur la Croix, « boire son Sang », afin de participer aux richesses de sa vie divine. 2° Union au Christ à la Messe ; votre salut exige votre coopération à la grande œuvre de la Rédemption : *a*) en purifiant votre âme ; *b*) en reproduisant en vous l'image de N.-S. J.-C., comme S. Paul, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 52-53. — XI. Pâques : *La solennité des solennités.* 1° Pâques est une aurore. Le spectacle magnifique du soleil levant est l'image du soleil éternel, Jésus qui se lève sur les âmes, pour toujours : « *Exsultet...* » 2° Pâques est source de vie et de sainteté. Suivant la promesse, la Résurrection, figurée par la libération de l'Egypte, symbolise la résurrection des âmes justifiées. 3° Pâques est la fête de la paix. Le baptême est le signe sacré de ce renouvellement intérieur pour une vie de grâce, 57-58. — XII. Quasimodo : *Printemps des âmes.* 1° Résurrection avec le Christ qui ne meurt plus ; l'hymne « *Ad regias* » exprime cette renaissance des âmes qui ne veulent plus mourir, mais vivre ressuscitées. 2° Le symbolisme de l'eau baptismale : leçon de pureté et de fécondité exprimée le Samedi Saint en termes splendides ; c'est une seconde naissance, une enfance nouvelle, une filiation divine, une création régénérée. 3° Le symbolisme des prières du baptême : purification intérieure, avec un caractère marqué de lutte contre les puissances mauvaises et de promesse de fidélité, 59-60. — XIII. 2e Dimanche : *Le Royaume du Bon Pasteur.* 1° Richesse du Royaume : grâce, bonté infinie, vérité, vie, joie ; d'où optimisme indéfectible et extension universelle. 2° Unité du Royaume. Brisée par le péché, elle est restaurée par le Rédempteur qui rassemble tout en lui. L'Eglise est le « troupeau » des âmes ; l'Eucharistie est sacrement d'unité. 3° « Ame » de l'Eglise plus étendue que son « corps », 65-67. — XIV. 3e Dimanche : *Des convictions, de l'habileté !* 1° S. Joseph est un homme de foi ; il fut le serviteur fidèle, vivant continuellement de cette foi qui est une connaissance intime. 2° Il est le serviteur prudent ; il sait accepter les responsabilités, remplir sa charge avec habileté et tact, prier pour obtenir la grâce. 3° Modèle des militants d'Action catholique, 73-75. — XV. 4e Dimanche : *Les apôtres des Eglises, gloire du Christ.* 1° Ce qui fonde l'apostolat sacerdotal, c'est l'Ordre qui imprime en l'âme du prêtre une ressemblance avec le divin Médiateur, le fait participer au sacerdoce du Christ jusqu'à l'oblation de lui-même. 2° Ce qui fonde l'apostolat laïc ; tout le peuple est appelé à « témoigner » : *a*) en vertu du caractère de la Confirmation ; *b*) de par le commandement de la charité fraternelle, 81-83. — XVI. 5e Dimanche : *A la Croix de lumière !* 1° O Dieu saint, ayez pitié de nous ! C'est à la sainteté que vous nous appelez ; il faut des saints dans l'armée du Christ. 2° Dieu saint et fort ! Le Christ donne l'exemple du sacrifice pour ses frères : « *Esto vir* ». 3° Dieu saint et immortel ! Face aux dieux des païens, faisons rayonner la Croix, resplendir l'Eglise et ses saints, témoins du Dieu vivant, 89-91. — XVII. Dimanche dans l'Octave de l'Ascension : *De par le Roy du Ciel.* 1° Le Christ libérateur. Délivrant les âmes de la captivité du péché, il est à la fois leur guide, leur voie et leur but. 2° Jeanne d'Arc la libératrice. *a*) Jésus est son Maître, par une vie de piété intense, par la voix de S. Michel et des saintes, par la force divine qui l'anime ; *b*) Jésus est sa force. Elle agit hardiment « en nom Dieu ». Elle porte l'étendard du Roi des cieux avec les devises : « Jhesus Maria », « De par le Roy du Ciel » ; *c*) Jésus en croix son modèle. Elle meurt pour Dieu, l'Eglise et la France, 97-99. — XVIII. Pentecôte : *Gloire au Saint-Esprit.* 1° L'Esprit existe. Il est à l'origine du monde, créateur, organisateur, source de la vie ; dans l'A. T., il est l'auteur des miracles et des prophéties ; dans le N. T., il inspire Jésus et l'Eglise. 2° L'Esprit est lumière. Jésus a demandé de l'appeler ; il transforme les apôtres et féconde leur travail. 3° L'Esprit est Amour. Il remplit les cœurs ; il est le souffle divin qui agit par les Sacrements, le feu ardent, d'où viennent chaleur et énergie, 105-107. — XIX. Trinité : *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.* 1° Dieu est Père. Source de toute paternité, il engendre éternellement son Fils. 2° Dieu est notre Père. Par adoption, nous devenons ses enfants, nous participons à la nature même de Dieu. 3° C'est notre gloire. Les devoirs des fils de Dieu sont : de prendre les sentiments de Jésus, de vivre de la messe et par elle, d'obtenir l'esprit d'amour fraternel, 121-123. — XX. Fête-Dieu : *L'amour divin dans l'Eucharistie.* 1° Dieu s'est fait Hostie : à la Cène qui est le mémorial perpétuel de son amour ; grâce au Sacerdoce qui éclaire et enflamme le monde. 2° Nos devoirs : Le glorifier en ses temples et par les multiples formes de la dévotion au Saint-Sacrement, 123-125. — XXI. Sacré-Cœur de Jésus : *Il faut qu'Il règne !* 1° Dieu s'est fait notre Pain. L'Evangile, Paray-le-Monial révèlent l'évangile éternel de l'Amour et invitent à la réparation. 2° La vie d'amour, par la communion, la consécration au Sacré-Cœur et l'apostolat, les œuvres réparatrices, 129-131. — XXII. 4e Dimanche après la Pentecôte : *Témoins du Royaume.* 1° « Vous serez mes témoins ». Les Apôtres furent les témoins de la venue du Sauveur et de l'Esprit vivant en eux. Leurs pêches étaient miraculeuses. Ainsi les Saints. 2° En pleine pâte. La mission de l'Eglise d'aujourd'hui est de ramener au Christ toute la vie privée et publique. 3° Optimisme. Le bien se fait toujours. C'est l'amour seul qui compte, 137-139. — XXIII. 5e Dimanche : *Témoins du Christ par la charité.* 1° La condition préalable pour la lumière : purification de l'âme. 2° Union dans la prière, à l'exemple de Jésus, de S. Paul, des saints, par la messe et l' « Apostolat de la Prière ». 3° Un beau programme de charité, celui de S. Pierre. Voir Dieu en tout humain, 139-141. — XXIV. 6e Dimanche : *Témoins du*

« *jour seigneurial* ». 1° Par le repos dominical, car la nature l'exige ; Dieu le commande ; le sabbat réservé, la nécessité de penser à Dieu et de vivre d'une vie spirituelle. Le dimanche est la Pâque permanente qui perpétue le sacrifice et la Résurrection. 2° Par la messe. Nous nous donnons à Dieu, unis à son offrande. 3° Jour des Pères. A l'autel, le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang de J.-C. Le travail des hommes est ainsi associé au sacrifice sauveur. Comment être indifférents à cette grande œuvre ? 153-155. — XXV. 7e Dimanche : *Deux grands témoins qui parlent encore*. 1° S. Pierre et S. Paul survivent dans l'Eglise ; tous les chrétiens les invoquent ; ils sont la gloire de l'Eglise romaine ; l'Eglise requiert une autorité et une hiérarchie qui représentent Dieu auprès du peuple. 2° Qu'ils gardent l'Eglise dans l'unité et la sainteté ! Prier pour nos chefs spirituels ; imiter les grands Apôtres dans leur union, la fierté de leur témoignage et la vigueur de leur action apostolique, 169-171. — XXVI. 8e Dimanche : *Le témoignage par une vie spirituelle*. 1° L'Eglise est animée par l'Esprit. Le Royaume de Dieu est universel et spirituel ; l'Esprit-Saint est l'âme ou la vie de toutes les âmes formant le Corps mystique ; aussi, la liturgie donne la première place à l'Esprit, l'Esprit d'adoption filiale. 2° Devoir de vivre de l'Esprit : prier ; bien penser, réfléchir ; bien agir, selon l'Esprit, non selon la chair, 171-172. — XXVII. 9e Dimanche : *Témoins de la grandeur de Dieu* (I). 1° Dieu est infiniment grand ; il est le Créateur et le Maître de l'univers ; le Verbe exprime la louange universelle. S. Paul explique aux Athéniens le Dieu Créateur et Moteur universel. 2° Les temples humains de la divinité. Ce sont les âmes chrétiennes en qui Dieu vit et en qui il veut être servi, 177-179. — XXVIII. 10e Dimanche : *Témoins de la grandeur de Dieu* (II) 1° Le Cœur de Jésus, temple saint de Dieu. Au Ciel il exerce son Sacerdoce ; dans nos églises, la même liturgie se renouvelle et toute l'humanité se rassemble pour adorer Dieu, par lui. 2° Nos églises, temples saints de Dieu. Sans-gêne de trop de de chrétiens, service de Dieu mal exécuté, scandale pour les assistants. Réagir par l'esprit de foi, par le soin du temple matériel, 185-186. — XXIX. 11e Dimanche : *Témoins de grandeur de Dieu* (III). 1° Il a bien fait toutes choses. Louons notre Dieu, car il peut faire des miracles ; c'est par milliers que l'on peut les compter, dans les deux Testaments. 2° Il continue de bien faire toutes choses ; mais le monde ne le sait pas. Lourdes, ses miracles passés et présents. Toute la vie de l'Eglise qui est un miracle continuel, 193-195. — XXX. 12e Dimanche : *Témoins de la grandeur de Dieu* (IV). 1° Jésus est le Prêtre de l'éternel sacrifice. 2° La gloire du sacrifice de la Loi Nouvelle. Les prêtres sont identifiés à Jésus-Prêtre, consacrés à son service, unis à lui par la pureté et l'amour ; les fidèles doivent s'associer à eux. 3° Prière pour les ouvriers de la moisson, 201-203. — XXXI. 13e Dimanche (ASSOMPTION) : *L'Etoile raconte la gloire du Seigneur*. 1° Le plus glorieux des astres du ciel éternel. En la maison du Père, la Mère bénie du Christ et de tous les humains possède la première place ; son ciel est l'acte d'amour le plus parfait qui soit. 2° Regardons l'Etoile. Humble, comblée de grâces, elle s'est offerte, jeune encore, au service de Dieu. Elle est le modèle de tous les adorateurs : la Rose mystique, 209-210. — XXXII. 14e Dimanche : *Témoins des victoires du Seigneur*. 1° La guerre est perpétuelle sur la terre, lutte de l'esprit contre la chair et le démon. 2° La Vierge des Victoires ; de S. Bernard à Fatima, par Lépante, la Médaille Miraculeuse, N.-D. des Victoires, La Salette... 211-212. — XXXIII. 15e Dimanche : *Témoins de l'Amour, par une vie eucharistique* (I). 1° Action de grâces pour sa grande gloire. Le « Bon Dieu », source de vie, veut nos actions de grâces, un encens perpétuel, par des actes de foi, d'espérance de charité. 2° Pour l'Incarnation, le plus grand don de Dieu, qui a bouleversé le monde et qui a apporté aux hommes ce que les hommes attendaient... le Verbe, 225-227. — XXXIV. 16e Dimanche : *Témoins de l'Amour, par une vie eucharistique* (II) : 1° « Vous êtes le champ de Dieu », héritiers de la foi des ancêtres ; comblés de tant de grâces qui vous préviennent et vous suivent. 2° « Vous bâtissez la cathédrale ». L'apostolat est une œuvre splendide qui a pour but la divinisation de l'être humain, du monde, 233-234. — XXXV. 17e Dimanche : *Témoins de l'Amour, par une vie eucharistique* (III). 1° L'Eucharistie est l'action de grâces permanente pour un Amour sans limite ; pour cet amour particulier que Dieu a pour chacune de vos âmes, car il est l'Epoux, qui veut être aimé d'un amour irrévocable, unique, et qui se donne. 2° Action de grâces avec et par Marie, symbolisée par la cire qui se consume, 241-243. — XXXVI. 18e Dimanche : *Croisés par l'obéissance*. 1° L'humanité a été renouvelée par le Christ. A l'autel se joue le grand drame du Calvaire ; perpétué par l'Eglise ; d'une vertu salvatrice actuelle et totale. 2° Le moyen reste le même : l'obéissance. Reconnaître sa dépendance vis-à-vis de Dieu, c'est la gloire du chrétien, 265-267. — XXXVII. 19e Dimanche : *Croisés par la pureté du cœur et de la vie*. 1° La vie est une perpétuelle conversion. Le chrétien se purifie dans le Sang du Christ ; renaît à une vie nouvelle ; porte la robe nuptiale ; offre ses quotidiens efforts. 2° Leçon de choses. Les édifices sacrés et ce qu'ils contiennent ; les vêtements liturgiques, 267-269. — XXXVIII. 20e Dimanche : *Croisés par l'amour généreux, jusqu'au maryre*. 1° Rédemption, œuvre d'amour infini ; le Maître est là, victime d'amour. 2° Sauveurs des âmes avec lui. Les martyrs sont associés à chaque messe ; c'est à la messe que Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus eut la révélation de sa mission. Ce signe fit d'elle une victime, une conquérante, 269-271. — XXXIX. 21e Dimanche : *Croisés par la souffrance chrétienne*. 1° « Je t'ai remis toute ta dette ». Le Précieux Sang, les plaies du Christ font la surabondance de la Rédemption. 2° Coopération personnelle : horreur du péché et esprit de réparation ; acceptation de la souffrance ; Lourdes et ses malades, 281-283. — XL. 22e Dimanche : *Croisés au service du Christ, dans l'Eglise*. 1° L'Eglise est l'Epouse du Christ et notre Mère. Née du côté du Sauveur en croix, elle fut, dès le début, un fait social ; elle a grandi en société visible. 2° Jésus prie pour son Eglise, au ciel et sur terre. 3° Votre prière pour l'Eglise. 4° Votre dévouement à l'Eglise ; votre appartenance à Dieu, dans l'Eglise, 289-291. — XLI. 23e Dimanche : *Apôtres... du monde entier*. 1° Mission de charité. Les Anges de Dieu nous aident, nous accompagnent ; vous avez une mission de charité à remplir près de tous les hommes, vos frères, car le catholicisme est la voie providentielle du salut. 2° Près du trône de Dieu, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus a l'ambition d'être missionnaire dans le monde entier. Patronne des Missions. Deux témoignages récents. 3° Joindre le sacrifice ; vocations ; vies offertes. 4° Et l'aumône ; donner le superflu, 297-299. — XLII. 24e Dimanche : *Apôtres du Christ, Roi de l'univers*. 1° Jésus a droit, en tout, à la première place ; il est Roi par la naissance et par la conquête ; il est le Roi des rois. 2° Il veut remettre au Père le royaume universel. La prière sacerdotale et la croix annoncent le rassemblement dans le corps mystique. 3° Sur la terre comme au ciel ; révéler le Royaume, l'Amour, par la charité, 305-306. — XLIII. 25e Dimanche : *Apôtres et soldats, pour gagner la couronne*. 1° Pèlerins en route vers le ciel, nous préparons notre éternité, la moisson, le grand battage. 2° Notre pain quotidien ; chercher avant tout le règne de Dieu, la nourriture divine, la communion, la vérité. 3° Pour la famille, école chrétienne, journal chrétien, 313-315. — XLIV. 26e Dimanche : *Apôtres par l'amour, d'un monde sans amour*. 1° Monde sans amour : le Curé d'Ars. 2° Dieu premier servi ; réparation du mépris du dimanche par le respect du jour de Dieu. 3° Fraternité chrétienne. C'est la condition du pardon ; l'exemple du Christ ; l'esprit de la liturgie ; l'effet de l'amour divin, étendu au purgatoire, 315-317. — XLV. 27e Dimanche : *En avant, jusqu'au jour du Seigneur !* 1° Le grand jour des comptes ; ratification du jugement particulier. 2° Le préparer par la prière qui est condition *sine qua non*. « Ne nous induisez pas en tentation », « délivrez-nous du mal ». 3° Le préparer par l'action ; par toutes sortes de bonnes œuvres, 321-323.

IIe SÉRIE. — I. 1er Dimanche de l'Avent : *Venez, divin Messie !* 1° Chant d'espérance ; la supplication ardente du *Rorate* prépare un triple avènement du Seigneur. 2° Chant de joie ; si les prophètes exultaient, combien plus nous qui le possédons devons-nous chanter ! 3° Chant sacerdotal. Le peuple paganisé demande des prêtres, dont la vie soit un Avent perpétuel, 331-332. — II. 2e Dimanche : « *Beata et gloriosa* ». 1 Vous êtes toute belle, ô Marie ! L'exultation de Marie est celle du Messie devant son œuvre de salut et la splendeur de la grâce. 2° Pas de tache en vous ! La demeure du Fils de Dieu devait être « un ciel ». 3° Salut, pleine de grâce ! L'Immaculée-Conception est étroitement liée au mystère de la maternité virginale, comme l'effet à la cause, 332-334. — III. 3e Dimanche : *C'est grande joie !* 1° La joie de la Vérité. Elle exulte dans la liturgie et dans l'âme des saints ; elle est incomparable, dit S. Augustin. 2° La Vérité, c'est Jésus ; il est la Réalité, plus réelle que le monde, que la foi saisit, savoure et proclame, 345-346. — IV. 4e Dimanche : *Noël : Lumière et Vie*. 1° Dieu Incarné, vérité

essentielle : La Crèche prêche Noël, Dieu avec nous ; Dieu annoncé par les Prophètes ; Dieu tout proche de ceux qui l'invoquent. 2° Dieu Incarné, mystère de vie ; Bethléem est le Paradis terrestre du nouvel Adam, d'où découlent la vie et l'amour. Les noces divines, 346-347. — V. Dimanche dans l'Octave. FÊTE DE S. ETIENNE : *Le Dieu de gloire apparut.* Jésus, dans sa crèche, « lumière et splendeur du Père », nous aime à l'excès. 1° Nous, de même, aimons-le, car il nous révèle son amour infini ; sa naissance nous rend « enfants de Dieu ». 2° De même, mourons pour lui ; comme le fit S. Etienne, car « tous les justes doivent marcher à sa suite ». 3° Martyre de S. Etienne ; il convertira S. Paul. « *Qui manet in me, hic fert fructum...* », 361-362

EDUCATION. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

EGLISE. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*) *Dominicales liturgiques* et *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

EGLISES (UNION des). — *L'unité chrétienne.* 1° Unité de foi ; enseignement de Jésus, de S. Paul ; le développement du dogme manifeste l'unité de la foi. Unité de gouvernement ; base de l'unité de société. Unité de communion ; participation aux mêmes biens spirituels. 2° Etat des orientaux et des anglicans vis-à-vis de l'unité. Prier et se rappeler que la grâce s'étend à l' « âme » de l'Eglise, 15-16.

ELITE. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

ENFANCE ÉCOLIÈRE. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

EPIPHANIE. — A DES JÉCISTES. I. *La fête de la lumière.* 1° Vous devez briller devant les hommes comme des étoiles ; empressement à l'apostolat ; contagion de l'exemple. 2° Faites-vous aimer ; soyez unis à Dieu ; sacrifiez-vous. 3° A Jésus par le prêtre, 1-2. — II. *L'appel de Dieu.* 1° A S. Paul, aux Apôtres. Il y a un appel pour tous les chrétiens ; Dieu parle par les événements, les circonstances, la conscience ; il veut un progrès continuel. 2° Savoir répondre comme Samuel ; savoir reconnaître la voix divine, discrète et cachée ; Générosité, sans se soucier de l'opinion des autres, 2-4.

I. *Notre vocation : suivre le Christ.* 1° Les Mages ont vu l'étoile et se sont mis en route ; nous, de même, nous devons suivre notre idéal, correspondre à la grâce, avec empressement. 2° Il nous faut, comme à eux, de l'énergie et de la persévérance ; le reconnaître sans être déconcerté par les apparences décevantes, 366-367. — II. « *Dans la lumière...* ». « Lumen requirunt lumine... ». 1° Jésus guide lui-même ceux qui le cherchent. Il est la Lumière ; et la lumière est le premier don de Dieu à la création. 2° Cette lumière guide les Mages qui la suivent avec joie. 3° Elle brille dans les ténèbres pour tous ceux qui cherchent, 369-370.

EPITRES DU DIMANCHE (Instructions sur les). — IV. 2e Dimanche après l'Epiphanie : *Sympathiser avec le prochain.* 1° Nous réjouir avec ceux qui sont dans la joie ; Jésus est un exemple : il prend part aux grandes réjouissances de ses amis et à leurs aspirations les plus légitimes. Devoir de considérer l'humanité comme une grande famille où tout est commun. 2° Pleurer avec ceux qui pleurent. Jésus a voulu partager les misères d'ici-bas : dans la pauvreté de sa naissance ; à une époque peu brillante au point de vue intellectuel ; mêlé aux peines et au travail des humbles, 12-13. — V. Septuagésime : « *Courez, pour remporter le prix* » ; 1° Tout le monde court... avec ardeur, pour des biens périssables. 2° Beaucoup ne gagnent pas ; parce que leur but, argent, honneurs, plaisirs, amour, n'est pas le vrai but de l'homme, ou parce qu'ils ne réalisent pas les conditions. 3° Quels sont les gagnants? Ceux qui ont la conviction de l'importance du but, la vraie couronne, et qui mettent tout en œuvre : étude, volonté, pénitence, prière, 13-15. — VI. Sexagésime : *Sympathie agissante.* 1° Les causes d'indifférence : égoïsme, scepticisme, paresse, esprit d'indépendance, libéralisme absurde. 2° Grandeur et obligation de l'apostolat ; à l'exemple du Maître, nous devons aimer le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. 3° Comment témoigner cette charité ? Sachez voir, chercher des occasions ; le bien à faire est à votre portée, tout près de vous. Force de l'exemple et de la prière, 18-20. — VII. Quinquagésime. *La charité confiante.* 1° Elle croit aux bonnes intentions. Chez les mauvais, l'intention peut être bonne ; de quel droit juger les autres ? La même mesure vous sera appliquée. 2° Les méchants ont parfois des excuses ; l'éducation qu'ils ont reçue, le fait que jamais on n'a prié devant eux, chez eux. 3° Aux plus mauvais on peut faire du bien. Jésus ne l'a-t-il pas fait, recherchant les brebis perdues ; il est des apôtres qui se dévouent au monde ouvrier actuel, 20-21. — VIII. 1er Dimanche de Carême : *Ne pas faire le mal.* 1° On fait le mal par ses paroles et ses silences. La parole qui exprime l'âme peut faire tant de bien, et tant de mal ! lorsqu'elle exprime l'incrédulité lorsqu'elle scandalise, étant immorale ; de même, il y a des mutismes qui perdent une cause, qui scandalisent, qui portent au mal. 2° Péchés d'action et d'omission. Le Christianisme est une vie, la vie des chrétiens est-elle d'accord avec leurs principes? 3° Péché d'une vie chrétienne « simulée ». Le mensonge est si fréquent dans le monde, la tromperie est permanente. Le chrétien doit avoir une vie sans dissimulation, sans mensonge, sans fraude, 21-22. — IX. Dimanche des Rameaux : *L'imitation de Jésus-Christ.* 1° Sur quoi repose le conseil de l'Apôtre ? Sur ce fait que Jésus est le Fils de Dieu Incarné ; venant du Père, il nous enseigne Dieu et la voie pour aller à Dieu ; le chrétien reproduira J.-C. 2° Comment nous y prendre ? Il s'agit de prendre les sentiments de Jésus, de réagir dans notre situation comme il l'eût fait : par l'obéissance à sa volonté, expression de celle du Père ; par la charité unie à l'obéissance ; il s'agit « de bien faire le bien », 53-55. — X. Pâques : *La résurrection spirituelle.* 1° Réjouissons-nous. Le Christ ressuscité ne meurt plus ; son royaume est éternel, car il est le royaume des âmes, des consciences, et l'esprit ne meurt pas. 2° Instruisons-nous donc... Appréciant mieux sa doctrine de vie, nous surmonterons les difficultés pour en faire notre règle de conduite ; nous obéirons totalement à sa loi et ainsi son règne s'étendra, 60-62. — XI. 1er Dimanche après Pâques : *Pourquoi faut-il croire ?* 1° Langage de la nature ; le monde stellaire aussi bien que le monde des êtres inférieurs révèle l'intelligence, l'ordre, la sagesse du Créateur ; la vie ne peut venir que d'un vivant ; la création révèle l'amour de Dieu. 2° Langage de la révélation : Notre-Seigneur. Qui a parlé comme lui ? Qui a su trouver, comme lui, le chemin du cœur des humains ? Qui est aimé comme lui ? Il domine le monde et l'histoire ; sa Croix se dresse à tous les carrefours de l'humanité, 62-65. — XII. 2e Dimanche : *Rester auprès du Bon Pasteur.* 1° Il conduit son troupeau : jusqu'aux pâturages éternels ; les autres ne vont pas si loin... 2° Il le nourrit ; il nourrissait même la vie corporelle des siens ; il nourrit les âmes de sa parole substantielle et enrichissante et de son propre Corps. 3° Il le protège ; il prenait la défense des pécheurs ; il priait son Père de garder les siens ; il continue de défendre les siens contre les modernes Pharisiens, 67-68.

ESPRIT-SAINT. — Voir *Pentecôte* et *Dominicales liturgiques.*

EUCHARISTIE. — Voir *Dominicales liturgiques* et *Sanctification de la journée*, et *Communions Solennelles* (*Retraite de*). — Prière pour adorer de chez-soi le St-Sacrement, 152 ; — voir *Sylva rerum*, 24.

ETERNITÉ. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

EVANGILE. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

FÊTE-DIEU. — Voir *Dominicales liturgiques.*

FRANCE. — Voir *Nativité, Sacré-Cœur, Remi* (*Saint*).

GRACE. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

HÉRÉSIES. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*).

HISTOIRE DE L'ÉGLISE (*Brèves Conférences sur l'*). — Voir Table Synthétique.

HOMME. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*) et *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

HOSTIE. — Voir *En lisant*, 24, 344.

HUMILITÉ. — Voir *Sylva rerum*, 184, 256, 288.

IMMACULÉE-CONCEPTION. — I. *L'attrait de l'Immaculée.* 1° Ce mystère de la Vierge qui fait sa beauté unique personnifie cette idéale beauté dont nous rêvons depuis notre régénération, cette beauté qui ravit ses privilégiés. 2° Le secret de cet attrait ; c'est la beauté qui est le rayonnement du bien sans aucune imperfection ; le resplendissement sur tout l'être de ce qui le caractérise ; en Marie, l'ordre, l'harmonie de l'état originel, 329-331. — II. « *Beata et gloriosa* ». Voir *Dominicales liturgiques.*

JEAN-BAPTISTE (S). — Voir *Liturgiques* (*Causeries*).

JEANNE D'ARC. — Voir *Dominicales liturgiques.*

JEANNE DELANOUE (Bienheureuse). — *Panégyrique par S. S. Pie XII.* 1° Voix du pauvre, voix du Christ. Ainsi qu'à la Samaritaine, il parle à Jeanne par la voix d'une

mendiante et la récompensera. 2° Corps du pauvre, corps du Christ. Jeanne va chercher six enfants dans la misère ; rien n'arrêtera plus sa charité. 3° Vie du pauvre, vie du Christ. Identification totale ; comparaison entre le pauvre et le Christ de l'Evangile, 221-223.

JÉCISTES. — Voir *Epiphanie*.

JÉSUS-CHRIST. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*) et *Communions Solennelles* (*Retraite de*), *Sylva rerum*, 88, 232.

JEUNES FILLES. — *Pour l'Action Catholique* (Enseignements du Saint-Père, le 5-9-48). Beaucoup de jeunes filles ne connaissent pas Dieu. Les chrétiennes doivent les lui amener. 1° L'ardeur de la conquête spirituelle est essentielle à leur apostolat ; s'y livrer sans timidité ; avec joie malgré les souffrances ; dans l'effort persévérant. 2° Vous êtes la lumière du monde : se laisser guider par la foi et la raison, non par le sentiment ; regarder l'étoile, Jésus ; et le faire voir aux autres. 3° Jeunesse vivante : pas plus que Jésus, l'Eglise ne meurt pas ; et celles qui vivent avec l'Eglise sont vivantes comme elle, et vivifiantes, 371-372. — Voir *Retraite*...

JOIE de la vie chrétienne, 72.

JOSEPH (Saint). — I. *Modèle d'obéissance*. 1° Les causes de l'indiscipline actuelle : *a*) on méconnaît la grandeur de l'obéissance ; le Christ obéissant ; les anges, Adam désobéissants ; *b*) le prix de l'obéissance ; le renoncement par amour fait le mérite ; *c*) le fondement de l'autorité, Dieu. 2° S. Joseph obéissant : à la loi divine, humaine, aux appels intérieurs, avec joie, 55-56. — II. *Des convictions, de l'habileté !* voir *Dominicales liturgiques*. — III. *Fêtes de S. Joseph*, voir *Liturgiques* (*Causeries*).

JOUR DOMINICAL. — Voir *Dominicales liturgiques*.

LANGUES. — Voir *Pentecôte*.

LITURGIE. — Voir *Dominicales liturgiques*.

LITURGIQUES (Causeries). — Voir la *Table Synthétique*.

LUMIÈRE. — Voir *Epiphanie, Credo, Action Catholique*.

MARIAGE. — Voir *Retraite à de grandes jeunes filles*. et *Sylva rerum*, 72.

MARIE (Saint Nom de). — 1° Mémorial de Vienne, Notre-Dame de la Victoire : le 12 septembre 1683, une grande victoire fut remportée sur les Turcs, sous les murs de Vienne, par Jean Sobieski, à la suite d'un pèlerinage à la Vierge de Czestochowa. Suite de plusieurs miracles dus à l'intercession de Marie. 2° Fête du Saint Nom de Marie. Il a toujours été en honneur chez les Français, prêché par S. Bernard, mis à l'honneur par Jeanne d'Arc et la Médaille Miraculeuse, 234-236.

MARIE (Mois de). — Offrons : 1° Nos hommages. Marie est le chef-d'œuvre de Dieu, le miracle de la grâce, S. Louis-Marie de Montfort. 2° Nos engagements : malgré la splendeur des pèlerinages, il semble que la dévotion à Marie est moins profonde qu'autrefois. 3° Nos prières. Pendant ce mois, que notre prière soit l'expression de nos sentiments de foi, d'espérance, de charité, de religion et de piété envers Dieu et Notre-Dame, 117-119.

MARIE. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*) et *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

MARTYRS. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*).

MASSE. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

MATIÈRE. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

MERCI (NOTRE-DAME DE LA). — L'Ordre de N.-D. de la Libération. 1° Préparation : S. Pierre Nolasque, à la suite d'une vision, fonde ce grand Ordre sous la protection de Marie. 2° Fondation : la Vierge apparaît en même temps à ses trois serviteurs et, à Barcelone, a lieu la première prise d'habit. 3° Expansion : Des miracles marquent la croissance de l'Ordre, S. Pierre Nolasque se donne sans réserve. Il a « un cœur de Jésus » dit Bossuet, 249-250.

MÈRES. — *Grandeur de la mère*. 1° Les saintes femmes de l'A. T. et du N. T. 2° L'amour de Jésus pour sa mère. 3° Ce chef-d'œuvre qu'est Marie a été fait en vue de sa maternité. 4° La mission de la mère est de former les corps, les cœurs et les âmes, 134-135.

MESSE (CAUSERIES SUR LA) (*Fin*). — XXXII. *L'action de grâces*. 1° Prières prescrites par le Missel pour le prêtre ; les fidèles doivent s'y unir. 2° S'unir aux oraisons finales, car c'est remercier avec l'Eglise et préparer sa journée entière pour l'action de grâces, 28-29. — XXXIII. *Ite, missa est*. 1° Origine et sens de cette formule de renvoi ; mais partir, ce n'est pas quitter le Christ, c'est le retrouver dans toute sa vie. 2° C'est donc un envoi vers l'apostolat et la sainteté, 99-100. — XXXIV *Placeat, Bénédiction, dernier Evangile*. 1° Origine relativement récente de ces 3 prières. 2° Comprendre leur sens et leur importance, 141-142. — XXXV. *La messe dominicale : fête du chrétien*. 1° La grande fête chrétienne, c'est Pâques : fête du triomphe du Christ. 2° Le dimanche, à la messe, rappelle et continue cette fête. 3° C'est donc « le jour des chrétiens » : repos, rassemblement pour prier ensemble ». Nous ne pouvons pas vivre sans le Dominicum », 142-143. — XXXVI. *La messe des vivants*. Benoît XV a rappelé l'importance de cette messe. 1° L'application en est plus directe, car elle permet un accroissement de sainteté, donc de mérites, par les grâces obtenues. 2° Application plus certaine : nous ignorons le sort des défunts, et nous ne savons si les messes seront célébrées. 3° Application plus abondante : mortification, mérites, temps de la miséricorde, 459-460. — XXXVII. *Les gestes de la messe*. 1° Ces gestes ne sont pas inutiles ; notre corps doit rendre hommage à Dieu, et manifester la prière en commun. 2° Sens des attitudes : à genoux, debout, assis, 160-162. — XXXVIII. *Le missel*. La messe est un sacrifice, mais aussi une conversation avec Dieu Le missel contient le langage divin pour la prière ; il ne doit pas être réservé au prêtre ; actuellement, nombreux sont les missels à la disposition des fidèles pour bien s'unir à la messe, 174-175.

MILIEUX SOCIAUX. — Voir *Action Catholique Entretiens sur l'*).

MILITANTS. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

MISSIONS. — I. *Apostolat thérésien*. 1° La prière ; les grands convertisseurs ont été des âmes de prière. Unie à la grande prière du Christ, celle de l'homme obtient tout. 2° Le sacrifice ; achever ce qui manque aux souffrances du Sauveur ; c'est notre part. La Ste Vierge, S. Paul, Ste Thérèse : petits ou grands sacrifices par amour, fidélité au devoir d'état. 3° L'amour, l'abandon est un apostolat, réalisable par tous ; la passion du salut des âmes, 299-301. — Voir *Dominicales liturgiques*.

MORTS (Jour des). — 1° Le Purgatoire, lieu de souffrances. Différence entre l'enfer et le purgatoire, quant à la nature des peines, leur effet, les sentiments qui animent les âmes. 2° Possibilité d'adoucir ces souffrances ; rigueur relative de ces peines. Le Concile de Trente insiste sur les pieux suffrages ds vivants, acte de charité d'autant plus nécessaire que les morts souffrent, peut-être à cause de nous, 308-309.

MORT POUR LA FRANCE. — I. *La rédemption par le sacrifice*. Deux sacrifices s'unissent dans un même acte de charité : c'est l'intention de Jésus. 1° Le don de Dieu : son sacrifice. Il n'y en a pas de plus grand que celui de la vie ; il a tout donné, pour que nous ayons foi en son Amour. 2° Le sacrifice des hommes ; c'est l'honneur de l'homme d'être admis à unir sa croix, à la grande Croix du Calvaire. Ce qui se réalise sans cesse à l'autel, 284-285. — II. *Morts pour la France* (*Prêtres et Religieux*). 1° 4.618 sont morts en 1914-1918, des centaines de 1939 à 1945. Ils nous rappellent 4 dates : 1903, l'ingratitude ; 1914 et 1939 : le sacrifice ; 1948 : ils survivent. 2° Ils nous rappellent 3 consignes : Rester Français ; rester unis ; rester pacifiques, 317-319.

NATIVITÉ. — Fête catholique et fête française. 1° Gardiens du berceau de Marie. Marie serait née à Jérusalem, au lieu où est bâtie l'église Ste-Anne dont la France est la gardienne. 2° Dévots de la Nativité. Les sanctuaires, pèlerinages, confréries attestent la dévotion à la Nativité de Marie. 3° Faveurs de la Vierge ; la prise de Sébastopol le 8 septembre 1855 (Notre-Dame de France), 227-229.

NOEL. — I. *Noël, mystère d'amour*. Fête populaire dont il faut comprendre le véritable sens. 1° Amour de Dieu pour les hommes ; la lumière qui entoure les anges est un signe de l'éclatant amour que Dieu manifeste en ce jour. 2° Les hommes doivent y répondre par une vie sage et mortifiée, juste, pieuse. Associer Marie à nos hommages, 353-354. — II. *Les abaissements de Jésus*. Tout est contraste en cette fête entre la grandeur et la puissance de Dieu, et son abaissement visible. 1° Jésus méprise ici, la grandeur, l'orgueil, la science, la richesse. 2° Pourquoi ? pour nous montrer son amour et nous appeler à l'aimer, 354-356. — III. Voir *En lisant* : Noël médité par le P. de Foucauld, 360.

NOM DE JÉSUS (S.). — *Jésus Seigneur, ou le triomphe de l'esprit*. 1° Jésus est le Seigneur, le Verbe, la lumière il est venu jusqu'à nous. 2° En lui est la vérité et la vie ; il triomphe du monde : par sa naissance, sa pauvreté, son humilité. Il enseigne l'amour et le salut pour tous, 364-366.

OBÉISSANCE. — Voir *Joseph* (*Saint*).

PAIX. — Voir *En lisant* (réflexions du Pape), 72.

PAQUES. — Voir *Epîtres du Dimanche* (*Instructions sur les*), *Dominicales liturgiques*, et *Credo* (*Plan d'Instructions sur les*).

PASSION. — Voir *Epîtres du Dimanche* (*Instructions sur les*), *Dominicales liturgiques* et *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

PASTEUR (BON). — Voir *Epîtres du Dimanche* (*Instructions sur les*), et *Dominicales liturgiques*.

PAUL (S.). — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*).

PAUVRES. — Voir *Jeanne Delanoue* (Bse).

PECHE. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

PENTECOTE. — I. *Le miracle des langues de feu.* 1° Le feu, symbole de lumière ; promis par Jésus comme l'Esprit qui éclaire, qui enseigne, il renouvelle merveilleusement l'âme des apôtres. 2° Il les enflamme d'une sainte ardeur, d'un amour qui est l'amour filial de Dieu 3° Le feu est symbole de la force : témoins du Christ, ils le seront jusqu'au sang, 113-114. — II. Voir *Dominicales liturgiques*.

PERSECUTIONS. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*). Tables synthétiques.

PIERRE (S.). — *Les prérogatives de S. Pierre.* 1° Le fondement de l'Eglise. Jésus est la pierre angulaire, mais les murs de la cité reposent sur 12 pierres fondamentales. « Tu es rocher et sur rocher je bâtirai mon Eglise ». 2° Le gardien de l'Eglise. Il possède les clés, en délégation, mais avec pleins pouvoirs, de ce Royaume en construction, qui est l'Eglise. 3° Le Docteur de l'Eglise. Le pouvoir de lier et de délier concerne les péchés, mais aussi la vérité et la moralité. Son infaillibilité, 155-156.

PRÉDICATION. — I. *Utilité et nécessité.* 1° Faut-il prêcher ? L'ignorance, le fait que l'on fuit plutôt le sermon indiquent son utilité. 2° On trouve du temps pour tout, sauf pour Dieu. 3° C'est un devoir grave de prêcher, car la foi vient de la parole de Dieu. 4° Respect pour la parole de Dieu, 119-120. — II. Voir *En lisant*, 208.

PRÊTRE. — Voir *Vocation* et *Morts pour la France*, et *Sylva rerum*, 88, 232.

PRIÈRE. — Voir *Dominicales liturgiques* et *Sylva rerum*, 72, 256.

PROCHAIN. — Voir *Epîtres du Dimanche* et *Action Catholique*.

PURETÉ. — Voir *Dominicales liturgiques*.

PURGATOIRE. — Voir *Morts* (*Jour des*).

QUÊTE. — Voir *En lisant*, 56.

RAISON. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*).

RÉDEMPTION. — Voir *Communions Solennelles* (*Retraite de*).

RÈGNE DE DIEU. — Voir *Dominicales liturgiques* et *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*).

REMI (S.). — *L'apôtre de la nation française.* 1° Préparation : piété de la mère et autorité du père ; science et vertu. 2° Son heure : il fait face à l'arianisme et aux barbares ; évêque-apôtre, il entre en relations avec Clovis et le baptise à Noël 496. 3° Son œuvre : Une ère nouvelle s'ouvre pour l'Eglise vers qui se tournent les peuples la France est associée à l'Eglise. Promesses de S. Remi à Clovis, 257-258.

RÉSURRECTION. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*), *Dominicales liturgiques* et *Epîtres du Dimanche*.

RETRAITE pour de grandes jeunes filles. voir *Jeunes filles*. — I. *Introduction à la retraite.* 1° Il y a deux amours qui luttent d'influence et cherchent à obtenir le libre consentement de notre volonté ; il importe donc de diriger la volonté dans le sens du véritable amour. 2° Persévérer dans le bien avec les seules forces de la nature serait une illusion ; l'enchaînement des grâces doit nous conduire au but, à condition que nous laissions le divin prendre la place. Exemple des Saints, 6-8. — II. *Vocation au célibat dans le monde.* — L'égoïsme ne justifie pas le célibat. 1° Il est parfois imposé par des raisons physiologiques, pathologiques. 2° Il y a un célibat louable pour se consacrer à la famille, à la science, à la patrie. 3° La jeune fille contrainte par les événements au célibat est toujours menée par la Providence qui se sert de tout pour le bien ; elle a un rôle social et chrétien à remplir, 22-24. — III. *Vocation au célibat dans la vie religieuse.* 1° Notre-Seigneur a posé les fondements de la vie religieuse : pauvreté, chasteté et obéissance volontaires. 2° Il existe un appel de Dieu, qui présuppose dans l'âme un germe, une préparation surnaturelle. 3° L'étude de la vocation. Quand l'appel se fait-il entendre ? Comment le reconnaître ? L'état religieux est une perfection à acquérir. Marques de la vocation : renoncement, paix, humilité, obéissance, 29-31. — IV. *Vocation au mariage chrétien.* 1° L'amour conjugal, conçu chrétiennement, ne saurait être opposé à l'amour de Dieu ; l'amour chrétien est selon la loi de Dieu. 2° Le choix du fiancé ; se rappeler Ste Brigitte de Suède et Ste Jeanne de Chantal ; ne pas conclure un mariage à la légère, 95-96. — V. *Renoncement dans le mariage.* 1° Adaptation des caractères et des tempéraments à la vie commune ; la maîtrise de soi comporte l'oubli de soi. 2° Maîtrise de soi se manifestant par la discipline de la vie intellectuelle, par la prudence, des sens, de la sensualité, de la sensibilité, du sens de l'honneur. Une vie chrétienne sérieuse est nécessairement à la base de ce renoncement habituel, 69-71. — VI. *Les lois du mariage chrétien.* 1° Face aux conceptions biologique, hédoniste, utilitariste du mariage, l'idée chrétienne lui donne pour but la famille : avoir autant d'enfants qu'on peut en élever et en établir. Exposé du problème des relations conjugales et des cas les plus communs et réponses de la théologie morale, 78-79. — VII. *L'esprit des conseils évangéliques.* L'esprit de perfection sera pour les gens mariés l'adaptation de leur vie dans le monde à l'idéal proposé par le Christ. 1° Il y a 3 obstacles principaux : l'attachement aux richesses, l'asservissement aux sens et l'orgueil. 2° Remèdes correspondants : l'esprit de pauvreté et de détachement, l'esprit de chasteté et de respect des lois conjugales, l'esprit d'obéissance aux préceptes de Dieu et de l'Eglise et, en général, au devoir, 86-88. — Voir *Sylva rerum*, 176.

RETRAITE. — Voir *Communions Solennelles*.

ROSAIRE. — I. *L'excellence du Rosaire.* 1° Prière qui est à la fois hommage et demande, selon l'ordre voulu par Dieu (le spirituel d'abord), donc la prière vraie, totale. 2° Prière parfaite. Faite avec attention, humilité, confiance, persévérance, elle nous unit au *Magnificat*, et par Marie, nous offrons à Dieu la meilleure louange. 3° Lourdes ; Pie XI et le Rosaire, 273-274. — II. Voir *Sanctification de la journée*.

ROYAUME. — Voir *Christ-Roi* et *Dominicales liturgiques*, XLVII.

SACRÉ-CŒUR. — Instruction pour le mois. — I. *Fête du S. Cœur. Espoir et salut de la France.* 1° Notre espérance est en Dieu, Providence ; mais Dieu est surtout « un Cœur », le Sacré-Cœur, Paray, Montmartre, Léon XIII. 2° Salut de son corps qui est toujours sauvé et relevé de ses ruines ; salut de son âme, c'est-à-dire de son esprit et de ses vertus qui, dans le monde, sont les messagers du Christ. Consécration des familles au Sacré-Cœur, 145-147. — II. *Collecte de la Messe du Sacré-Cœur.* 1° L'objet de la dévotion au S.-Cœur, c'est le Cœur aux multiples délicatesses, aux incomparables tendresses qui ne reçoit qu'indifférence et outrage, Cœur broyé, percé. 2° L'esprit de la dévotion. A l'Amour offensé doivent répondre piété et satisfaction ; piété, ou ardeur, élan de la religion devenant affection filiale ; satisfaction ou réparation traduite en actes, passant dans la vie pour compenser, aimer pour les autres, 147-148. — III. *Secrète de la Messe du Sacré-Cœur.* 1° La charité du Cœur de Jésus, principe de la valeur de la messe ; le sacrifice de Jésus, acte d'amour ; notre sacrifice tire sa valeur de l'union à Jésus ; nos prières ne valent que par la sienne. 2° Notre hommage n'est accepté qu'en raison de l'ineffable amour du Cœur divin ; lui seul connaît le Père... et les saints à qui il l'a révélé ; lui seul connaît le péché, 156-158. — IV. *Postcommunion de la Messe du Sacré-Cœur.* 1° La ferveur ; elle est « le désir ardent, invariable, de plaire à Dieu en toutes choses ». Expression de la charité envers Dieu et le prochain, qui résume toute la loi. 2° Ses effets : elle conduit à apprécier les biens célestes, dès ce monde, et, en conséquence, à mépriser le faux attrait des biens périssables. Fruit de la Communion, 179-180. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXI.

SACRIFICE. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*) XXXIX et *Morts* ; — *Sylva rerum*, 8, 72.

SAINTETÉ. — Voir *Toussaint*.

SANCTIFICATION DE LA JOURNÉE. — Les exercices de piété (suite). — X. *Le signe de la Croix.* 1° Son prix vient de son origine, il est notre drapeau ; il résume toute la religion ; il éloigne le démon et attire les bénédictions de Dieu. 2° Aimons la Croix et mettons notre honneur à la placer partout ; respectons le Signe de la Croix ; faisons-le souvent, 135-136. — XI. *La Sainte Communion.* 1° Ses avantages. La Communion est le centre d'une vie chrétienne : union au Christ ; elle est source de lumière et d'énergie : les Martyrs ; elle est l'antidote du péché et des passions, le Sacrement d'Amour, aux richesses infi-

nies, 165-167. — XII. *La communion fréquente* (I). 1° Elle est nourriture. C'est l'intérêt de notre âme de la recevoir souvent, car elle répare l'organisme spirituel, refait les forces, conduit à la victoire, augmente la vie de la grâce, 182-185. — XIII. *La communion fréquente* (II). 1° C'est conforme à la tradition de l'Eglise qui permettait la communion à domicile : S. Tharcisius, S. Augustin, S. Thomas, Ste Catherine de Sienne, le Concile de Trente, Pie X. 2° C'est la volonté de Jésus qui a fait de l'Hostie, le pain des forts, 190-191. — XIV. *La communion fréquente* (III). 1° Les prétextes ne sont pas valables. Si vous êtes faibles, demandez à la force divine de suppléer à ce qui vous manque. La parabole du grand Festin presse les pauvres, les infirmes de prendre part aux noces du Roi, 191-192. — XV. *Les dispositions.* 1° Etat de grâce et intention droite : pour plaire à Dieu, pour l'aimer. 2° La communion est l'acte de l'amour, source d'inépuisables bienfaits : le St Curé d'Ars, le Bx Eymard, 199-200. — XVI. *L'action de grâces.* 1° Faisons silence en notre « petite chapelle intérieure » et écoutons-le. 2° Il y a tant à apprendre, tant à adorer, à remercier, à demander pour soi et pour les autres, 206-208. — XVII. *La visite au Saint-Sacrement.* — I. Les motifs. 1° Jésus nous désire ; il a voulu se faire notre compagnon et notre soutien. 2° Nous avons besoin d'amour, de pardon, de force. Les paraboles de la miséricorde, 218-219. — XVIII. II. La méthode. 1° Après avoir salué Jésus par les actes d'adoration, on l'écoute, on lui parle, on lui confie ses embarras et ses peines, on lui confie ceux à qui l'on s'intéresse. 2° On veut le consoler à son tour, on le remercie, 219-220. — XIX. *Le chapelet.* I. La très sainte Vierge et nous. 1° Marie est le chef-d'œuvre de Dieu dans son corps, dans son intelligence, dans son cœur et dans son âme. 2° Marie est la coopératrice de Dieu en ses œuvres de salut. 3° Elle est la Mère de Dieu ; d'où honneurs souverains. 4° Son rôle dans notre sanctification découle de sa place dans l'œuvre de la Rédemption, 239-240. — XX. *Le chapelet.* II. Le rosaire. 1° Prière admirable en raison de ce qui la compose et des mystères du salut qu'elle fait méditer. 2° Enseignement des vérité de la foi et des vertus chrétiennes de foi, obéissance, humilité, patience, charité. Léon XIII l'a tellement recommandé, 279-280. — XXI. *Encore quelques motifs d'estimer le chapelet.* 1° La Sainte Vierge elle-même le veut : S. Dominique, les apparitions de Lourdes. 2° C'est la pratique de la persévérance dans la prière. 3° Les Papes y invitent les chrétiens, et les fervents savent répondre à cet appel : exemples, 294-296. — XXII. *Comment traiter le chapelet.* 1° Il faut avoir un chapelet ; la Ste Vierge le désire comme elle le fit voir à Bernadette ; consigne de S. François de Sales ; 2° Réciter souvent son chapelet, même pendant son travail. Espérance pour l'heure de la mort, 349-350. — XXIII. *Manière de réciter le chapelet.* 1° Ne pas se presser, mais méditer les mystères. 2° Méthodes de S. Fr. de Sales et de Bossuet, 359-360.

SANG (PRÉCIEUX). — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), XX.

SCAPULAIRE. — Voir *Carmel* (*Mont*).

SEPT-DOULEURS. — Jours de triomphe et jours de deuil. 1° Jours de triomphe. C'est la consécration du Royaume de France à la Vierge des Douleurs qui fut faite par Louis XIII à la demande du P. Joseph. 2° Jours de larmes : La Salette, la Ste Vierge versait des larmes en parlant des péchés des hommes et du souci qu'elle a de les sauver, 243-245.

SOUFFRANCE. — Voir *Carême* et *Purgatoire*.

SOUVENEZ-VOUS. — Voir *En lisant*, 320.

SPÉCIALISATION. — Voir *Action Catholique* (*Entretiens sur l'*), XXIV.

TÉMOINS. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXVII à XXX.

THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS (Sainte). — I. *Ste Thérèse et la famille.* 1° Ses parents sont des modèles de piété, de travail, de charité ; les deuils se multiplient à leur foyer, ils vivent de la foi. 2° Thérèse a pour les siens un amour très tendre ; elle est formée à la pratique de la vertu, 275. — II. *Simplicité et amour généreux* (Plan). 1° Etre simple, c'est voir en tout la bonté d'un Père très aimant, accepter tout de lui, se sacrifier et offrir toutes choses par amour. 2° Sa piété est toute virile et son seul désir est de voir le Bon Dieu aimé, 275. Et voir *Missions*.

TOUSSAINT. — I. *Vocation à la sainteté.* 1° C'est la volonté de Dieu : toutes les Ecritures, toute la tradition attestent que Dieu veut notre sanctification. Pourquoi notre esprit, notre cœur, sinon pour le connaître et l'aimer ? 2° L'appel du Christ ; il s'est incarné pour nous sauver ; il a prêché, il est mort pour nous ; il survit dans l'Eglise qu'il assiste pour qu'elle fasse des saints. 3° Notre félicité éternelle. C'est une question de vie ou de mort : être des saints et aller au ciel ou tourner le dos à la sainteté et se perdre, 303-304. — II. *Fête de la sainteté.* 1° Fête de la sainteté universelle. La B. Vierge Marie est la sainteté en sa perfection ; les saints y participent plus ou moins. La Toussaint nous ouvre les portes de la sainteté universelle à laquelle tous sont appelés. 2° La consommation du salut. Tous les mystères du Christ tendent à la gloire de Dieu, par le salut des âmes ; la Toussaint est précisément la fête du Christ total, qui réunit tous les rachetés, 306-307.

TRAVAIL DOMINICAL. — Voir *Dominicales liturgiques*, XXVI.

TRANSFIGURATION. — Voir *Liturgiques* (*Causeries*), XX.

TRINITÉ. — Voir *Credo* (*Plan d'Instructions sur le*), XXX et *Dominicales liturgiques*, XIX.

UNION DES ÉGLISES. — *L'unité chrétienne.* 1° Unité de foi : l'enseignement apostolique est celui de l'Eglise en qui le dogme s'explicite. 2° Unité de gouvernement : royaume, bercail, promesse faite à S. Pierre. 3° De communion : participation aux mêmes biens. 4° Difficultés de la réunion et efforts entrepris, 15-16.

VIE FUTURE. — Voir *Sylva rerum*, 8.

VIN (Bon). — Voir *Dominicales liturgiques*, I.

VINCENT (S.). *Patron des vignerons.* — La vigne est la vie chrétienne. Notre-Seigneur a choisi lui-même la comparaison ; elle est de tous points exacte. Tous les travaux pour rendre la vigne fertile et féconde sont nécessaires pour que notre vie soit digne de Dieu, 370-371.

VOCATION. — *Ce qu'est le prêtre.* 1° Il est l'homme de Dieu et l'homme de ses frères. Jésus, Prêtre éternel, se choisit des coopérateurs. *a*) Ainsi il appela les apôtres : Suivez-moi. *b*) Il continue de choisir les pêcheurs d'hommes. *c*) C'est la plus belle vocation. 2° Le prêtre de nos jours. Il donne Dieu aux hommes par la prédication, par l'Hostie. Il donne les hommes à Dieu, en essayant d'allumer le feu de l'amour divin, 162-164. — Voir *Retraite pour de grandes jeunes filles*, II à IV ; — *Sylva rerum*, 88, 252.

ADRESSES DES PRINCIPALES LIBRAIRIES

indiquées en abrégé dans nos comptes-rendus bibliographiques 1939

Action Catholique, 79, chaussée de Haecht, à Bruxelles.
Action Catholique (Librairie de l'), 1, boul. Charest, à Québec.
Anneau (L') d'or, 9, rue Gustave-Flaubert, Paris-17e.
Alcan (Félix), 108, boul. St-Germain, Paris-6e.
Apostolat de la Prière, 9, rue Montplaisir, à Toulouse.
Arc (Librairie de l'), 149, rue de Rennes, Paris-6e.
Arthaud (B.) à Grenoble (Isère) et 6, rue de Mézières, Paris-6e.
Aubanel fils aîné, 15, place des Etudes, à Avignon (Vaucluse).
Aubanel frères, 7, place St-Pierre, à Avignon.
Aubanel père, même adresse.
Aux Etudiants de France, 12, rue Duguay-Trouin, Paris-6e.
Bahon-Rault 17-19, rue Le Bastard, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
Baudinière, 27 bis, rue du Moulin-Vert, Paris-14e.
Beauchesne (Gabriel), 117, rue de Rennes, Paris-6e.
Belin frères, 8, rue Férou, Paris-6e.
Berche et Pagis, 69, rue de Rennes, Paris-6e.
Berger-Levrault, 5, rue Auguste-Comte, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Beyaert (Ch.), 6, rue Notre-Dame, à Bruges (Belgique).
Biton (Veuve), à St-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).
Blot (André), 6, rue de la Salpêtrière, Paris-13e.
Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris-6e.
Bonne Presse (Maison de la), 5, rue Bayard, Paris-8e.
Brunet, 32, rue Gambetta, à Arras (Pas-de-Calais).
Bureau grégorien, 22, rue du Lycée, à Grenoble (Isère).
Casterman, 28, rue des Sœurs Noires, à Tournai (Belgique), et 66, rue Bonaparte, Paris-6e.
Catholicité, 11, rue des Frères-Vaillant, à Lille (Nord).
Cattier (Marcel), 42, rue Origet, à Tours (Indre-et-Loire).
Colin (Armand), 103, boulev. St-Michel, Paris-5e.
Crès (G.) 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris-5e.
Denoël et Steele, 19, rue Amélie, Paris-7e.
Desclée et Cie (Société St-Jean l'Evangéliste), 30, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Desclée, de Brouwer et Cie (Société St-Augustin), à Bruges (Belgique) ; à Lille, 41, rue de Metz ; et 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Dessain (H.), 7, rue Trappé, à Liège (Belgique).
Domat-Montchrestien, 160, rue St-Jacques, Paris-5e.
Dunod (Henri), 92, rue Bonaparte, Paris-6e.
Ecole (L'), 11, rue de Sèvres, Paris-6e.
Economie et Humanisme, 262, rue St-Honoré, Paris-8e.
Edition (L') Universelle, 53, rue Royale, à Bruxelles.
Editions « Alsatia », 17, rue Cassette, Paris-6e.
Editions « Education intégrale », 3 bis, rue de la Sablière, Paris-14e.
Editions du Cerf, 29, boul. de la Tour-Maubourg, Paris-7e.
Editions familiales de France, 86, rue de Gergovie, Paris-14e.
Editions franciscaines, 9, rue Marie-Rose, Paris-14e.
Editions ouvrières, 12, rue Sœur-Rosalie, Paris-13e.
Editions Salvator, Porte-du-Miroir, à Mulhouse (Ht-Rhin).
Editions *Spes*, 17, rue Soufflot, Paris-5e.
Fayard (Arthème), 18, rue du St-Gothard, Paris-14e.
Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, Paris-6e.
Flammarion (E.), 26, rue Racine, Paris-6e.
Flore (Edit. de), 10, rue Cardinal-Lemoine, Paris-5e.
Gabalda, 90, rue Bonaparte, Paris-6e.
Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris-7e.
Gautier-Languereau, 18, rue Jacob, Paris-6e.
Geuthner (Paul), 13, rue Jacob, Paris-6e.
Giard (René), 2, rue Royale, à Lille (Nord).
Gigord (J. de), 15, rue Cassette, Paris-6e.
Grasset (Bernard), 61, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Grassin (G.), 40, rue du Cornet, à Angers (Maine-et-Loire).
Hachette, 79, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Hatier (A.), 8, rue d'Assas, Paris-6e.
Haton 59 boulev. Raspail, Paris-6e.
Hérelle et Cie, 16, rue de l'Odéon, Paris-6e.
Labergerie. 11, rue Cujas, Paris-5e.
Lanore, 48, rue d'Assas, Paris-6e.
Lardanchet (H.), 10, rue Président-Carnot, à Lyon.
Larousse, 19, rue du Montparnasse, Paris-5e.
Laurens (H.), 6, rue de Tournon, Paris-6e.
Le Roux et Cie, 34, rue des Hallebardes, Strasbourg (Bas-Rhin).
Lesot (André), 10, rue de l'Eperon, Paris-6e.
Lethielleux (P.), 10, rue Cassette, Paris-6e.
Letouzey, 87, boulev. Raspail, Paris-6e.
Lévy (Calmann), 3, rue Auber, Paris-9e.
Librairie de l'Art catholique, 6, place Saint-Sulpice, Paris-6e.
Librairie générale de l'Enseignement libre, 77, rue de Vaugirard, Paris-6e.
Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères, Paris-6e.
Mame (A.) et Fils, à Tours (Indre-et-Loire), et 6, rue Madame, Paris-6e.
Mappus (Xavier), Le Puy (Hte-Loire).
Marietti (Pietro), via Legnano, à Turin (Italie) ; dépôt à Paris, chez Lethielleux.
Masson et Cie, 120, boulev. St-Germain, Paris-6e
Mignard frères, 38, rue St-Sulpice, Paris-6e.
Missionnaires (Editions), 26, rue Vavin, Paris-6e.
Museum Lessianum, 11, rue des Récollets, à Louvain (Belgique).
Nouvelle Librairie Nationale, 7, place du Panthéon, Paris-5e.
Office général du Livre, 14 bis, rue Jean-Ferrandi, Paris-6e.
Orante (Edit. de l'), 23, rue Oudinot, Paris-7e.
Paillart (Editions Charles), à Abbeville (Somme).
Paillard (Librairie), 1, place Alphonse-Deville, Paris-6e.
Payot, 106, boulev. St-Germain, Paris-6e.
Peigues, 56, rue N.-D. des Champs, Paris-6e.
Perrin et Cie, 35, quai des Grands-Augustins, Paris-6e.
Picard (Aug.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Plon et Cie, 8 et 10, rue Garancière, Paris-6e.
Presses Universitaires de France, 108, boul. Saint-Germain, Paris-6e.
Privat (Edouard), 14, rue des Arts, à Toulouse (Haute-Garonne).
Procure Générale du Clergé, 1-5, rue de Mézières, Paris-6e.
Publiroc (Editions), 53, rue Adolphe-Thiers, à Marseille.
Revue des Jeunes (Edit. de la), 135, boul. Saint-Michel, Paris-5e.
Roblot, 67, rue Caumartin, Paris-9e.
Sacré-Cœur (Librairie du), 6, place Bellecour, Lyon.
St-Charles (Œuvre de), 10, Quai aux Bois, à Bruges (Belgique).
Seuil (Edit. du), 87, rue Jacob, Paris-6e.
St-François (Librairie), 4, rue Cassette, Paris-6e.
St-Paul (Librairie), 6, rue Cassette, Paris-6e
Téqui (P.), 82, rue Bonaparte, Paris-6e.
Tolra, 28, rue d'Assas, Paris-6e.
Tralin (A.), 10, rue du Vieux-Colombier, Paris-6e.
Témoignage chrétien (Edit. du), 30, rue de Gramont, Paris-2e.
Vitte (Emm.), 3, place Bellecour, à Lyon, et 10, rue Jean-Bart, Paris-6e.

La Collection de l'*AMI DU CLERGE*

Le premier numéro de la Revue porte la date du 1er novembre 1878 ; et la première année (1879) comprend quatorze mois, jusqu'au 31 décembre 1879. La Revue était bien modeste alors : un seul fascicule de 16 pages suffisait chaque semaine pour la prédication et les questions de doctrine et de jurisprudence.

Le 29 novembre 1888 paraissait le premier numéro de l'*Ami du Clergé Paroissial*, dont la première année porte le millésime de 1889.

La Deuxième Série se termine avec l'année 1898 ; la Troisième va de 1899 à 1908 ; la Quatrième, commencée en 1909, ne s'est terminée, à cause de la guerre, que le 31 décembre 1923 ; la Cinquième a commencé avec le premier numéro de 1924 et se termine au 31 décembre 1933 ; la Sixième a commencé avec l'année 1934.

En vente à nos bureaux

Sur le nombre déjà considérable de volumes dont se compose la Collection complète, beaucoup sont épuisés et ne peuvent se rencontrer que d'occasion.

Voici la liste des années qui sont encore en vente à nos bureaux :

DOCTRINE : toutes les années à partir de 1900 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1947 inclus.

PRÉDICATION : toutes les années à partir de 1902 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1947 inclus, — sauf 1909 et 1931 épuisées.

JURISPRUDENCE : néant (toutes les années parues avant 1938 sont épuisées).

COUVERTURES JAUNES : néant (nous n'en faisons que le tirage nécessaire au service des abonnés).

Chaque année se vend, en fascicules et port en sus :

— 1900 à 1913 : *Doctrine* seule, 150 fr. — *Prédication* seule, 150 fr. — *Doctrine et Prédication* ensemble, 250 fr.

— 1920 à 1939 : *Doctrine* seule, 200 fr. — *Prédication* seule, 200 fr. — Remise de 10 % pour *Doctrine et Prédication*, prises ensemble.

— 1946 à 1948 : *Doctrine* seule, 300 fr. — *Prédication* seule, 250 fr. — Remise de 10 % pour *Doctrine et Prédication*, prises ensemble.

L'année 1914-1919 qui comprend 16 mois (7 de 1914 et 9 de 1919) est épuisée. — Il a été fait un tirage à part des 12 fascicules de la *Doctrine* de cette année 1919 qui renferment les articles publiés sur le *Codex*. Nous pouvons les envoyer pour 30 fr.

Tables Générales

Il en a été publié pour chaque Série (chaque Série comprend dix années).

Celles des trois premières Séries sont complètement épuisées.

Celles de la QUATRIÈME SÉRIE, qui va de 1909 à 1923, forment un volume de 750 pages du même format que la Revue et imprimé sur 2 colonnes. Ce volume est vendu en fascicules détachés au prix de 150 fr. ; solidement broché il coûte 220 fr. ; et relié en pleine toile avec titre en or sur le dos et sur le plat, 400 fr. — Le port est en plus.

Celles de la CINQUIÈME SÉRIE, qui va de 1924 inclus à 1933 inclus, forment un volume de 672 pages. Il est, lui aussi, du même format que l'*Ami du Clergé* et imprimé sur 2 colonnes. Ce volume est vendu en fascicules détachés au prix de 150 fr. ; solidement broché il coûte 220 fr. ; à l'heure actuelle, nous ne pouvons plus le fournir relié. — Le port est en plus.

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot LANGRES (Haute-Marne)

La Collection de l'Ami du Clergé

[illegible]

En vente à nos bureaux

[illegible]

Tables Générales

[illegible]

OBLATE FATHERS
DE MAZENOD SCHOLASTICATE
PERIODICAL ROOM
285 OBLATE DR.
SAN ANTONIO, TEXAS

205 25,41~~5~~ 57 A516AM
v.48

AUTHOR

TITLE
L'ami du clerge paroissial

DATE LOANED	BORROWER'S NAME	DATE RETURNED

Library Bureau Cat. No. 1157-Δ

205

25,415

A516AM
v.48

EX LIBRIS PROVINC
PRO STUDIO THEOL
S.S. CORDIS

La Collection de l'*AMI DU CLERGE*

Le premier numéro de la Revue porte la date du 1er novembre 1878 ; et la première année (1879) comprend quatorze mois, jusqu'au 31 décembre 1879. La Revue était bien modeste alors : un seul fascicule de 16 pages suffisait chaque semaine pour la prédication et les questions de doctrine et de jurisprudence.

Le 29 novembre 1888 paraissait le premier numéro de l'*Ami du Clergé Paroissial*, dont la première année porte le millésime de 1889.

La Deuxième Série se termine avec l'année 1898 ; la Troisième va de 1899 à 1908 ; la Quatrième, commencée en 1909, ne s'est terminée, à cause de la guerre, que le 31 décembre 1923 ; la Cinquième a commencé avec le premier numéro de 1924 et se termine au 31 décembre 1933 ; la Sixième a commencé avec l'année 1934.

En vente à nos bureaux

Sur le nombre déjà considérable de volumes dont se compose la Collection complète, beaucoup sont épuisés et ne peuvent se rencontrer que d'occasion.

Voici la liste des années qui sont encore en vente à nos bureaux :

DOCTRINE : toutes les années à partir de 1900 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1947 inclus.

PRÉDICATION : toutes les années à partir de 1902 inclusivement jusqu'à 1913 inclus, et de 1920 jusqu'à 1947 inclus, — sauf 1909 et 1931 épuisées.

JURISPRUDENCE : néant (toutes les années parues avant 1938 sont épuisées).

COUVERTURES JAUNES : néant (nous n'en faisons que le tirage nécessaire au service des abonnés).

Chaque année se vend, en fascicules et port en sus :

— 1900 à 1913 : *Doctrine* seule, 150 fr. — *Prédication* seule, 150 fr. — *Doctrine et Prédication* ensemble, 250 fr.

— 1920 à 1939 : *Doctrine* seule, 200 fr. — *Prédication* seule, 200 fr. — Remise de 10 % pour *Doctrine et Prédication*, prises ensemble.

— 1946 à 1948 : *Doctrine* seule, 300 fr. — *Prédication* seule, 250 fr. — Remise de 10 % pour *Doctrine et Prédication*, prises ensemble.

L'année 1914-1919 qui comprend 16 mois (7 de 1914 et 9 de 1919) est épuisée. — Il a été fait un tirage à part des 12 fascicules de la *Doctrine* de cette année 1919 qui renferment les articles publiés sur le *Codex*. Nous pouvons les envoyer pour 30 fr.

Tables Générales

Il en a été publié pour chaque Série (chaque Série comprend dix années).

Celles des trois premières Séries sont complètement épuisées.

Celles de la QUATRIÈME SÉRIE, qui va de 1909 à 1923, forment un volume de 750 pages du même format que la Revue et imprimé sur 2 colonnes. Ce volume est vendu en fascicules détachés au prix de 150 fr. ; solidement broché il coûte 220 fr. ; et relié en pleine toile avec titre en or sur le dos et sur le plat, 400 fr. — Le port est en plus.

Celles de la CINQUIÈME SÉRIE, qui va de 1924 inclus à 1933 inclus, forment un volume de 672 pages. Il est, lui aussi, du même format que l'*Ami du Clergé* et imprimé sur 2 colonnes. Ce volume est vendu en fascicules détachés au prix de 150 fr. ; solidement broché il coûte 220 fr. ; à l'heure actuelle, nous ne pouvons plus le fournir relié. — Le port est en plus.

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot LANGRES (Haute-Marne)